

RESUME

Quelle vision de la personne étrangère les jeunes de nos écoles possèdent-ils? Existe-t-il une différence entre la perception et la connaissance développées par les jeunes selon leur lieu de résidence? Les immigrés provenant de pays à la culture proche de la nôtre sont-ils mieux intégrés, mieux perçus? C'est à ces questions que ce travail de mémoire tente de répondre. En interrogeant des jeunes de 2^{ème} année de Cycles d'Orientation valaisans à travers un questionnaire, ces interrogations trouvent toutes une réponse ayant pour mérite d'avoir surpris l'auteur. Et si ces réponses ne sont pas aussi tranchées qu'on puisse le penser, elles ont le mérite de pousser vers une réflexion globale et vers la création d'outils novateurs.

Les jeunes valaisans, indépendamment de leur lieu de résidence, semblent avoir un avis plutôt homogène et parfois plus positif que leurs aînés sur la question. Mais nous le verrons, il reste cependant de nombreux points à améliorer. La stigmatisation des ressortissants de certains pays, les clichés, les préjugés (et parfois l'ignorance) ont encore de belles années devant eux. Ce travail propose donc en conclusion la mise sur pied, auprès des élèves de 13-14 ans, de cours de sensibilisation, d'information, voire de formation à l'interculturalité basés sur les modèles existant actuellement dans les domaines de la prévention aux toxicomanies ou de l'éducation sexuelle.

Mots clés : étrangers, migrants, préjugés, intégration, jeunes, adolescence, valais, cycles d'orientation.

Un grand merci aux personnes suivantes, sans qui ce travail n'aurait pas pu être possible :

Mme Marcelle Gay, directrice de mémoire,
M. Rémi Vuichard, collaborateur à la Fondation Education et Développement,
M. Gérard Aymon, directeur du CO d'Hérens,
M. Eddy Sauthier, directeur du CO Derborence,
M. Jean-François Guillaume, directeur du CO de St-Guérin,
M. Claudy Bourban, directeur des écoles de Nendaz,
M. Jacques Vuignier, directeur du CO Ste-Jeanne Antide,
M. Jean-Claude Aymon, directeur du CO d'Ayent.

*Les opinions émises dans ce travail
n'engagent que leur auteur*

TABLE DES MATIERES

<u>I ILLUSTRATION DE LA THEMATIQUE</u>	4
1. Introduction.....	4
2. Sujet de recherche	4
<u>II PRESENTATION DES CONCEPTS</u>	6
1. Introduction.....	6
2. Concept théorique : l'étranger	6
2.1 Introduction.....	6
2.2 Situation générale actuelle	6
2.3 Permis et autorisations	7
2.4 Données statistiques	9
3. Concept théorique : l'intégration.....	11
3.1 Introduction.....	11
3.2 Définition.....	11
3.2.1 Participation	12
3.2.2 Egalité des chances.....	12
3.2.3 Reconnaissance des compétences	13
3.2.4 Représentations sociales.....	13
3.3 Cadre légal	14
3.3.1 Office des migrations (ODM)	15
3.3.2 Commission fédérale des étrangers (CFE)	15
3.3.3 Canton du Valais	16
4. Concept théorique : l'adolescence	17
4.1 Introduction.....	17
4.2 L'identité	18
4.3 La double appartenance.....	18
5. Hypothèses de recherche	19
<u>III METHODES</u>	20
1. Recueil des données.....	20
1.1 Définition du terrain	20
1.2 Problèmes rencontrés	20
<u>IV ANALYSE DES DONNEES</u>	21
1. Identité des jeunes interrogés	22
2. Analyse directe	22
2.1 Questions touchant aux avis personnels.....	23
2.1.1 Synthèse.....	28
2.2 Questions touchant aux préjugés	28
2.2.1 Synthèse.....	33
2.3 Questions touchant aux connaissances	34
2.3.1 Synthèse.....	37

3. Analyse croisée	38
3.1 Représentation étrangère.....	38
3.2 Réponses selon le lieu d'habitation	39
3.3 Synthèse de l'analyse croisée	44
<u>V VERIFICATION DES HYPOTHESES</u>	45
1. Hypothèse 1	45
1.1 Validation de l'hypothèse.....	45
2. Hypothèse 2	46
2.1 Validation de l'hypothèse.....	46
3. Limite de la recherche	47
<u>VI. CONCLUSION</u>	48
1. Réflexion et pistes d'action.....	48
2. Conclusion finale	49
<u>VII. SOURCES</u>	50

I ILLUSTRATION DE LA THEMATIQUE

1. INTRODUCTION

L'intégration des étrangers est un thème récurrent en Suisse et dans notre canton. Alors que notre pays compte plus de 20% d'étrangers sur son territoire, la population helvétique dégage un sentiment de méfiance envers ces personnes qu'elle côtoie pourtant tous les jours. Les amalgames et les clichés sont courants sur notre territoire, et le Valais ne déroge pas à la règle. Pour illustrer ce fait, nous pouvons prendre pour exemple les votations populaires concernant la population étrangère résidente de ces dernières années : refus de naturalisation facilitée, durcissement de la loi sur les étrangers, réduction des aides financières pour les requérants d'asile déboutés... Les exemples sont nombreux et le message que semblent diffuser les Suisses aux personnes étrangères est le suivant : « nous vous acceptons comme travailleur, mais n'espérez pas être notre égal ». De plus, les récentes élections ainsi que la campagne politique qui les ont précédées ont semble-t-il terni l'image de la Suisse à l'étranger.

On peut se douter que durant ces prochaines années, les choses ne vont que peu évoluer dans le sens de l'intégration. En effet, l'UDC, parti sorti grand vainqueur du scrutin d'octobre dernier, semble vouloir avant tout une assimilation réussie plutôt que de parler d'intégration. La politique sociale n'est de loin pas prioritaire pour ce parti et le budget pour l'intégration, déjà peu étoffé et amputé lors de l'acceptation de la nouvelle loi sur les étrangers, risque bien de perdre quelques plumes...

Cependant, une prise de conscience au niveau de nos autorités s'est exprimée ces dernières années. On ne semble plus considérer l'intégration comme un concept à sens unique qui n'impliquerait que le nouvel arrivant. L'exemple du canton de Bâle-Ville, pionnier dans le domaine, est très parlant. Les autorités cantonales et municipales du Valais emboîtent le pas au canton suisse-allemand depuis quelques années en désignant des délégués à l'intégration dans les principales villes du canton. Preuve que l'on semble avoir tiré les leçons du passé et de l'accueil manqué des immigrés venus des Balkans dans les années 1990¹. Des projets se mettent donc en place et l'intégration est devenue un mot magique au même titre que celui de la prévention dans d'autres branches.

2. SUJETS DE RECHERCHE

Mais que pensent les principaux intéressés? Les immigrés, ceux qui, tous les jours, vivent l'intégration, côtoient les difficultés qu'entraînent l'arrivée dans un nouveau pays, une nouvelle culture, ceux qui, malgré leur naissance dans notre pays, ne se sentent pas totalement chez eux. Rarement nous leur demandons s'ils se sentent bien dans leur pays d'accueil, si des améliorations pourraient être envisagées, s'ils ont des désirs, des besoins particuliers...

¹ ARSEVER, Sylvie. « Ali Sylejmani, c'est qui, ce type ? »

Et s'il est une population à qui l'on ne demande rien du tout, ce sont bien les jeunes. Cette jeunesse qui est le futur de notre société. C'est cette population-là que ce travail souhaite interroger. Comment les jeunes étrangers vivent-ils leur intégration? Comment se sentent-ils dans ce nouveau pays? Comment les jeunes suisses se positionnent-ils face à leurs camarades d'une autre culture? Les acceptent-ils, les voient-ils comme leurs égaux? Autant de questions, et bien plus encore, qui poussent à la réflexion et qu'il me semble important d'analyser afin de pouvoir, le cas échéant, informer et éduquer ces jeunes au respect de l'autre.

Mes propres expériences personnelles ainsi que les observations sommaires déjà effectuées me laissent imaginer quelques résultats et impressions qu'il sera nécessaire d'étoffer, de confirmer, de réfuter ou d'approfondir.

Ces différents éléments amènent une question de départ, origine même du travail de recherche et de réflexion :

***Comment l'intégration des étrangers est-elle perçue par les jeunes
du niveau secondaire de notre canton?***

II PRESENTATION DES CONCEPTS

1. INTRODUCTION

L'interrogation initiale et les intérêts personnels et professionnels brièvement présentés nécessitent le développement de plusieurs concepts afin d'enrichir la compréhension et la réflexion des thèmes abordés. Cette partie sert également de base pour la conceptualisation des hypothèses ainsi que pour l'élaboration de toute la démarche de recherche et d'analyse à venir. Trois concepts principaux seront ainsi traités ci-dessous : l'étranger, l'intégration et l'adolescence (jeunesse).

2. CONCEPT THEORIQUE : L'ETRANGER

2.1 Introduction

Définir l'étranger en tant que groupe peut paraître simple au premier abord. Néanmoins, si ce terme définit une personne n'appartenant pas à un groupe donné, les représentations ainsi que les différentes significations que nous donnons à ce terme peuvent être nombreuses et variées. Il est donc important pour la suite du travail de chercher à comprendre ce qu'est un étranger au sens politique du terme. L'intégration, nous l'avons vu, est désormais l'affaire de l'Etat et il lui appartient à ce titre de définir, de réglementer et de différencier le statut d'étranger. Que ce soit à travers l'octroi de permis ou à travers les statistiques, les immigrés sont représentés et perçus d'une manière qui échappe à toutes définitions strictes, les étrangers n'étant pas tous égaux en devoirs, en droits et face à nos représentations sociales. Il convient dès lors d'en donner une définition réaliste et proche du terrain en démontrant la situation actuelle et en expliquant de quelle manière ils sont perçus, traités et acceptés par l'Etat.

2.2 Situation générale actuelle

Avant de parler d'intégration de la population étrangère, jeune ou non, il peut être intéressant de se pencher sur la situation réelle de notre pays quant à la population étrangère résidente. En effet, une partie de la population helvétique dégage un sentiment de méfiance envers ces personnes qu'elle côtoie pourtant tous les jours. Les amalgames et les clichés sont plus que courants sur notre territoire et la forte présence étrangère est un sujet à répétition lors de votations populaires touchant à la politique des étrangers en Suisse.

Ainsi, avec un peu plus de 1,5 millions d'étrangers vivant sur son territoire, la Suisse possède l'un des taux de population étrangère (20,6% en 2007) les plus élevés d'Europe², notamment en comparaison de nos voisins. Cette forte différence s'explique cependant par un système de naturalisation beaucoup moins souple et

² ODM. Effectif de la population résidente en Suisse à fin août 2007

une vision de l'intégration beaucoup plus stricte que ceux de nos voisins. N'ayant pas de passé colonial et ses frontières étant les mêmes depuis de nombreuses années, la Suisse est peut-être moins habituée à la différence et peine dès lors à accepter les individus trop exotiques à son goût. Ces hypothèses peuvent être avancées grâce à la froideur que dégage la population helvétique lorsqu'il s'agit d'élargir les droits des étrangers vivant sur son territoire, même si ceux-ci sont nés dans nos contrées. On pensera notamment aux votations populaires visant à faciliter l'accès à la naturalisation rejetées ces dernières années ou à la récente Loi sur les Etrangers, acceptée par le peuple, et qui d'une manière générale durcit le ton face aux migrants.

Il est d'ailleurs intéressant de remarquer qu'au niveau de la représentation que se font les Suisses des étrangers, ceux ayant des contacts fréquents avec ces derniers, que ce soit au travail, en association ou même dans la vie de tous les jours, sont beaucoup plus ouverts sur les questions liées à l'intégration. Ainsi, pour exemple, le canton de Genève, avec ses 33% de résidents étrangers, développe une vision plus favorable aux étrangers que le canton d'Uri, "Neinsager" convaincu en matière de politique des étrangers, où seuls 8,5% de la population n'est pas de nationalité helvétique. Il n'est de plus pas rare de voir des différences significatives entre villes et campagnes, les étrangers étant regroupés principalement dans ces premières. Ces observations sont ainsi vérifiables à chaque votation proposant d'augmenter ou de limiter les droits des étrangers ou de favoriser leur intégration.

Les principales nationalités vivant sur notre territoire proviennent des pays membres de l'Union Européenne. Elles n'entrent de ce fait pas dans le cadre de la loi sur les étrangers de 2006 (LEtr) qui ne concerne au final que 35% de la population étrangère de Suisse. Groupe souvent montré du doigt, les requérants d'asiles (permis N ou L) ne représentent que 0,5% de la population helvétique totale alors que les sans-papiers représentent un pourcentage encore plus infime.

Quant au Valais, il se situe juste en dessous de la moyenne helvétique puisqu'il ne compte que 18,9% de résidents étrangers en 2007³. Selon les mêmes sources, 63% de ces personnes sont établies et donc au bénéfice d'un permis C.

2.3 Permis et autorisations

Pour résider de manière légale en Suisse, toute personne ne possédant pas le passeport helvétique se doit d'obtenir une autorisation, plus communément appelée permis de séjour. Ces autorisations varient, dans la facilité d'accès ou dans la durée de validité, selon la nationalité du requérant. Ainsi, les nationalités membres de l'Union européenne ou de l'AELE (Norvège, Islande, Liechtenstein) auront beaucoup plus facilement accès à ces documents et bénéficieront d'avantages intéressants en comparaison des immigrés hors UE.

Le parcours de personnes étrangères désirant s'établir durablement en Suisse (permis C) est donc très différent selon la provenance et le statut du migrant. Ainsi

³ ODM. Effectif de la population résidente permanente étrangère par canton à fin août 2007

un Italien aura beaucoup plus de chance qu'un Afghan d'obtenir une autorisation d'établissement et devra également patienter moins longtemps.

2.3.1 Permis N

Le statut de requérant d'asile s'adresse aux personnes ayant déposé une demande d'asile et faisant l'objet d'une procédure dans ce sens. Les requérants d'asile reçoivent donc un Permis N en attendant la décision quant à leur demande. Une interdiction de travail d'une durée de trois à six mois selon les cantons leur est signifiée. Il n'y a aucun droit au regroupement familial.

2.3.2 Permis F

Les personnes admises provisoirement qui ne peuvent pas être expulsées, en raison du caractère illicite, inexigible ou impossible du renvoi, reçoivent un permis F. Le permis est attribué pour douze mois et peut être prolongé chaque fois pour une année au maximum. Les cantons peuvent délivrer aux personnes admises provisoirement une autorisation de travail. Un regroupement familial n'est possible que trois ans après l'admission au plus tôt et à certaines conditions. Après au moins cinq années de séjour, il est possible de faire une demande auprès du canton pour transformer le permis F en permis B.

2.3.3 Permis B

L'autorisation de séjour (Permis B) est liée à une autorisation de travail (avec contrat) ou à un état civil (mariage avec une personne suisse). Elle doit être renouvelée chaque année par le canton pour les ressortissants d'Etats non-membres de l'UE/AELE alors qu'elle est valable 5 ans pour ces derniers. Une prolongation peut être refusée (par exemple en cas de chômage). Le regroupement familial n'est accepté que si la personne dispose d'un revenu suffisant et d'un logement adéquat. Les réfugiés reconnus reçoivent également un Permis B. Ils ont droit au regroupement familial et reçoivent un passeport pour réfugiés conformément à la Convention de Genève. Les réfugiés disposant d'un permis B qui rentrent dans leur pays perdent leur statut de réfugié et en conséquence le droit de séjour en Suisse.

2.3.4 Permis C

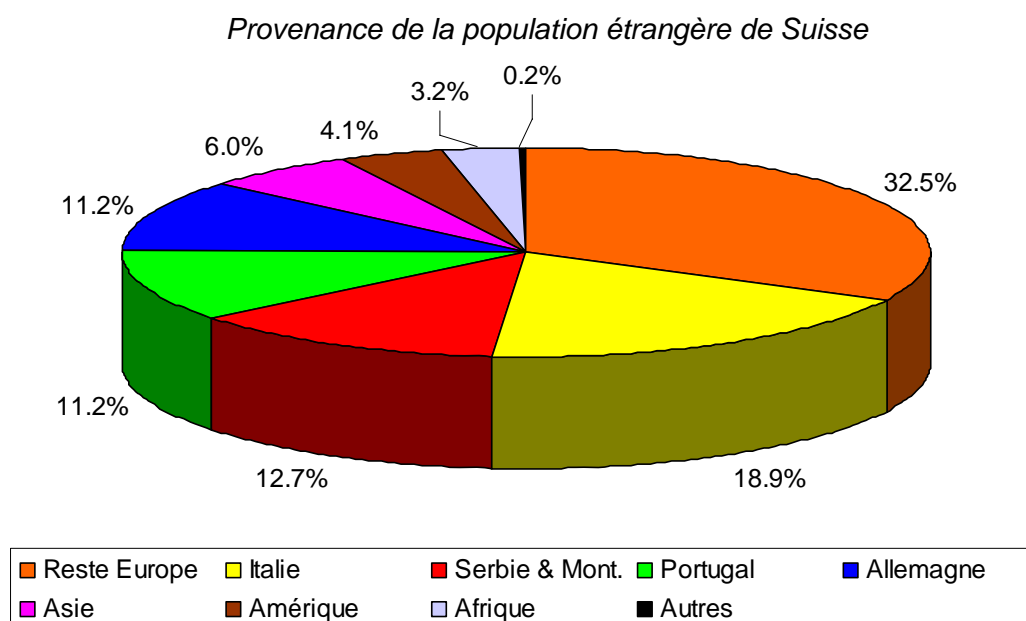
Ce permis signifie qu'une autorisation d'établissement à durée indéterminée a été prononcée. Pour les pays membre de l'UE/AELE, il suffit de séjourner en Suisse (Permis B) de manière régulière et ininterrompue depuis 5 ans pour pouvoir en faire la demande. Pour les résidents d'autres Etats, le même séjour doit être de 10 ans. Du point de vue du droit du travail, les bénéficiaires d'un permis C sont sur le même pied d'égalité que les Suisses.

2.3.5 Autres permis

D'autres permis existent en Suisse. Moins courants que les précédents, ils se nomment selon les lettres G (frontaliers, et donc non-résidents sur le territoire helvétique), S (personnes à protéger, extrêmement rare), DFAE (réservés au personnel étranger d'ambassades et de consulats) et L (étudiants, artistes et stagiaires étrangers, de courte durée).

2.4 Données statistiques

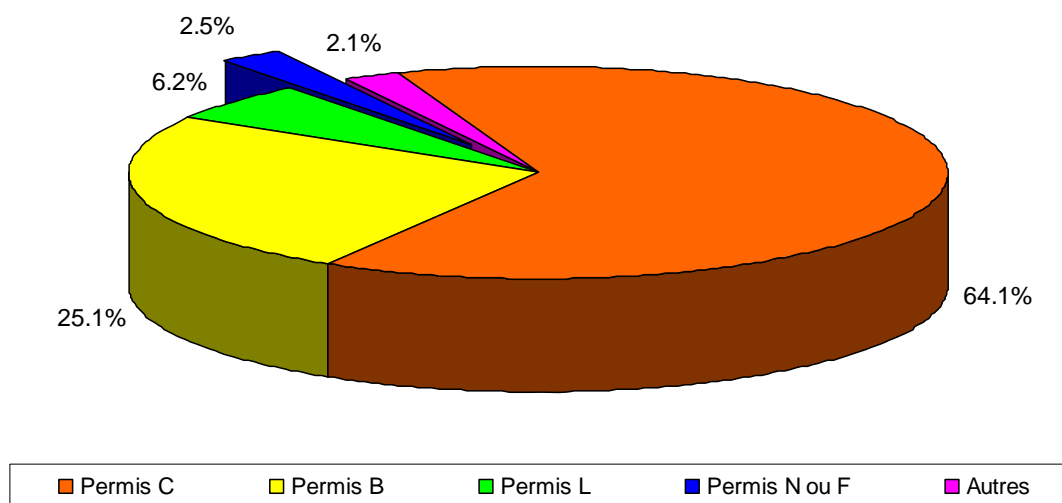
A la fin de l'année 2006, les immigrés italiens représentent la principale population étrangère de Suisse avec près de 19% du total de la population étrangère résidente, suivie de la Serbie-et-Monténégro (incluant de fait la zone problématique du Kosovo) à 12% et de l'Allemagne et du Portugal (11% chacun). 86% des ressortissants étrangers proviennent d'Europe, alors que les Africains, groupe souvent montré du doigt dans notre pays, ne représentent que 3.2% de la population étrangère.



A août 2007, 64% de la population étrangère totale* est au bénéfice d'une autorisation d'établissement (Permis C) alors que 25% disposent d'une autorisation de séjour (Permis B). Une fois de plus, le groupe le plus stigmatisé ne représente qu'un infime pourcentage puisque les dépendants du domaine de l'asile ne forment que 2.5% du nombre total d'étrangers en Suisse (0.5% de la population totale, 41'700 en chiffre absolu), les détenteurs d'un permis L étant plus nombreux.

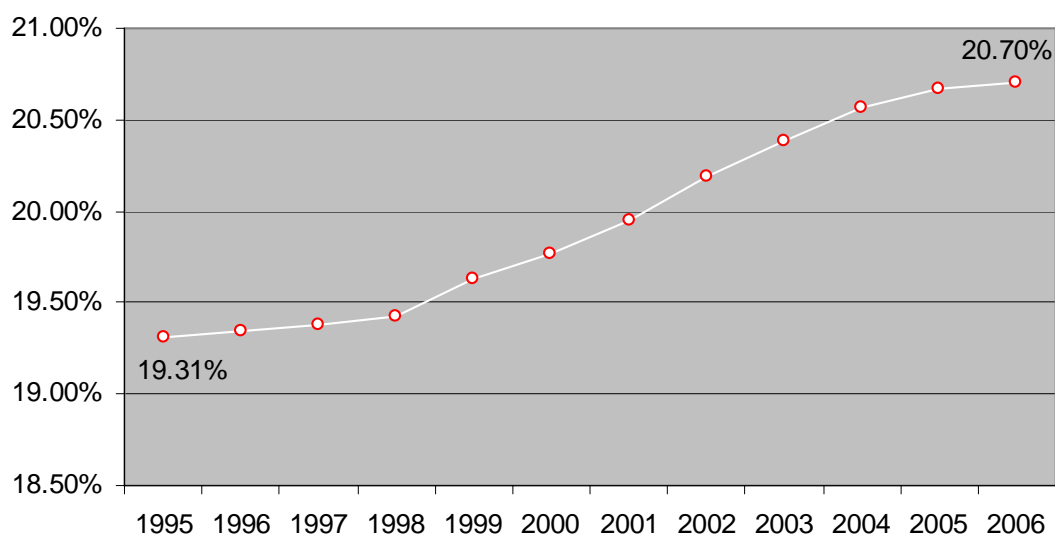
* La population étrangère totale inclut les bénéficiaires de permis de courte durée et les personnes relevant du domaine de l'asile. Ceux-ci ne sont pas compris dans les statistiques concernant les personnes résidentes permanentes de Suisse.

Pourcentage de la population étrangère totale par autorisation



Nous l'avons vu, la Suisse possède l'un des plus hauts taux de personnes étrangères résidentes d'Europe. Malgré cela, il est intéressant de constater que ce dernier n'a que peu évolué ces dernières années quoiqu'en disent certaines personnalités politiques. Ainsi, en 12 ans, ce taux n'a augmenté que de 1.4%. En chiffre absolu, la Suisse comptait environ 1,3 million d'étrangers en 1995 alors qu'elle en dénombrait quelques 1,5 million en 2006.

Evolution de la population étrangère permanente en Suisse (%)



3. CONCEPT THEORIQUE: L'INTÉGRATION

3.1 Introduction

Le mot intégration est un terme à la mode ces dernières années au même titre que celui de la prévention dans des domaines tels que la violence ou la dépendance. Intégration de la personne en situation de handicap, intégration scolaire, intégration des étrangers, intégration de valeurs... Tout est prétexte à intégration de nos jours. S'il existe bien entendu une définition précise, le terme peut cependant prendre plusieurs connotations selon le contexte ou la personne l'utilisant. Les nuances que peut contenir la signification voulue par l'orateur ne sont pas forcément les mêmes que la signification reçue par le récepteur... Il est dès lors aisé de comprendre que l'intégration ne revêt pas la même signification selon les sensibilités de chacun, la situation, le sujet et l'environnement. Du point de vue de la politique des étrangers, ce mot n'aura pas le même sens selon qu'il provienne d'une personne plutôt conservatrice ou d'une personne progressiste. Il est donc important de clarifier ce terme et de formuler une définition claire et précise pour que le travail de recherche qui en découle ne puisse porter à confusion.

3.2 Définition

Il est intéressant de relever la première définition du Petit Larousse, dictionnaire n'ayant pas de visée spécifique dans le travail social. L'intégration se traduit donc par une « action d'intégrer, fait de s'intégrer ». On remarque ainsi la double polarité de l'intégration. Elle n'est pas l'affaire uniquement de la personne demandeuse, mais requiert également une ouverture de la part de la personne déjà en place. Cette bipolarité se retrouve également dans la définition qu'en fait le travail social. L'intégration présuppose en effet que le jeune immigré (puisque c'est de cette partie de la population que nous traiterons) fasse preuve de volonté quant à son intégration et que la société d'accueil fasse preuve d'ouverture d'esprit et facilite ainsi la venue du nouvel arrivant. L'intégration des étrangers est qualifiée d'optimale lorsque les valeurs statistiques enregistrées par ces derniers dans les différents domaines d'intégration sont comparables à celles de Suisses d'âge, de sexe, de situation sociale et économique, de statut familial et de formation professionnelle comparables⁴.

⁴ ODM. Problèmes d'intégration des ressortissants étrangers en Suisse, p. 5

Partant du principe que les destins des nantis et des immigrés sont irrémédiablement liés, la Commission de la Jeunesse avance une définition qui contient cette fameuse réciprocité laissée au placard par certains politiques : « L'intégration est un processus complexe, permanent, progressif et réciproque qui touche l'ensemble de la société »⁵. Ce rapport officiel relève à la suite de cette définition que de nombreux niveaux sont touchés par le processus d'intégration :

- | | |
|--|---|
| → Psychique (identité) | → Psychosocial (représentation sociale) |
| → Economique (revenu, marché du travail) | → Politique (droit de vote) |
| → Social (association, quartier) | → Culturel (valeurs, image du pays d'accueil) |

Ces différents aspects, et surtout cette bipolarité, cette réciprocité dans la volonté d'intégration, ne sont pas des concepts très anciens. En effet, il y a quelques décennies, l'intégration de la personne étrangère était à sens unique et celle-ci était considérée comme intégrée lorsqu'elle s'était définitivement adaptée à notre mode de vie et qu'elle avait accepté en bloc nos us et coutumes. Cette définition nous rappelle en fait celle de l'assimilation⁶. Aujourd'hui, l'intégration s'articule autour de plusieurs axes que sont la participation, l'égalité des chances, la reconnaissance des compétences et la représentation sociale.

3.2.1 Participation

Quel sens a l'intégration des jeunes à la société si elle se fait contre, malgré ou sans eux ? Se poser la question, c'est déjà y répondre. En effet, aujourd'hui les projets d'intégration et la politique y relative invitent le professionnel à ne pas considérer le jeune comme un client mais comme un acteur de son intégration et un partenaire dont on tient compte des avis, des demandes, des besoins, des intérêts⁷... Il est plus facile d'adhérer à un projet approuvé et conçu par soi-même que d'accepter les solutions éprouvées que l'on vous oblige à appliquer... Promouvoir la participation ne doit pas seulement être vue comme un but, mais comme une attitude et une méthode à développer.

3.2.2 Egalité des chances

L'égalité des chances est un but affiché qui ne se vérifie que peu dans la pratique. Aujourd'hui, la réalité quotidienne nous apprend que les chances, notamment professionnelles, sont très inégales selon l'origine nationale ou l'existence de préjugés, et donc de discrimination, voulue ou non. Ces inégalités ont pour conséquence d'entraîner les jeunes immigrés vers les échelons les plus bas de la société⁸. Le rapport sur les mesures d'intégration de l'Office fédérale des Migrations (ODM) nous apprend que l'égalité des chances « est atteinte lorsque les valeurs statistiques enregistrées par les étrangers en termes d'accès au marché du travail, à la formation, à la santé ou au logement, par exemple, sont comparables à celles de

⁵ BERSSET, Christel. Des atouts à reconnaître et à valoriser, p. 13

⁶ Ibid, p. 40

⁷ Ibid, p. 49

⁸ Ibid, p. 64

Suisses se trouvant dans la même situation économique et sociale »⁹. On y apprend ainsi que de nombreuses inégalités perdurent entre Suisses et étrangers, et notamment chez les jeunes.

Le problème de ces inégalités réside certainement dans le fait que, malgré ce qu'on en dit, la Suisse est aujourd'hui une terre d'immigration. Ses citoyens ont cependant de la peine à la considérer comme telle. La réduction des inégalités passerait donc par une reconnaissance de l'immigration en tant que réalité contemporaine non seulement inéluctable mais également nécessaire! Cette reconnaissance ne peut s'acquérir à mon sens qu'à force d'éducation et d'information auprès de la population, notamment auprès des plus jeunes.

3.2.3 Reconnaissance des compétences

Lors de leur arrivée dans un nouveau pays, les immigrés ont souvent l'impression que les compétences, fortes et réelles, qu'ils détenaient dans leurs pays d'origine ne sont plus valables. Méconnaissance du système helvétique, ignorance de la nouvelle langue, incompréhension face aux valeurs, us et coutumes du pays hôte, non-reconnaissance de la formation professionnelle... Les incertitudes sont nombreuses et souvent sous-estimées. Elles peuvent déboucher sur un repli sur soi et une démotivation face au processus d'intégration.

Face à ce phénomène, le processus d'*empowerment* a pour objectif de faire prendre conscience au nouvel arrivé des compétences qu'il possède. Ce processus vise « à renforcer la capacité à mener une vie autonome et responsable en prenant conscience de ses ressources (compétences personnelles) et interagir de manière autonome avec son environnement (compétences sociales) »¹⁰. Ce renforcement des compétences s'acquiert à chaque fois que les personnes prennent conscience de leurs forces et faiblesses (sorte de valorisation des compétences et de mise en avant des manques tout en les dédramatisant). Il s'agit donc pour le professionnel et les politiques de fournir les outils nécessaires au renforcement ou à l'acquisition de nouvelles compétences. On pense ici notamment aux cours de langue...

Une alternative, plus citoyenne celle-ci, existe dans le *mentoring* à travers lequel une personne ayant des compétences appropriées à une situation les partagent avec une personne n'en disposant pas ou peu. Pour illustrer cela, nous pouvons prendre l'exemple d'un homme d'affaires ayant de nombreuses relations et qui aiderait un jeune à trouver une place d'apprentissage. Cette expérience est notamment conduite dans le canton de Neuchâtel.

3.2.4 Représentations sociales

D'une manière générale, la jeunesse étrangère de notre pays, notamment balkanique, africaine et turque, a mauvaise réputation alors que la grande majorité ne pose aucun problème. Les médias jouent un rôle prépondérant dans ce sens, eux qui préfèrent relever les dégâts et incivilités causés par ce groupe soi-disant à risque

⁹ ODM. Rapport sur les mesures d'intégration, p. 6

¹⁰ BERSET, Christel. Des atouts à reconnaître et à faire valoir, op.cit., p. 16

plutôt que de démontrer les projets positifs, notamment dans les maisons de jeunes ou centres de loisirs, que ces jeunes réalisent tous les jours. Cette représentation sociale tronquée, entretenue par certains partis politiques de droite, peut avoir de graves conséquences sur l'intégration du groupe visé. En effet, l'égalité des chances expliquée ci-dessus ne saurait sortir indemne d'une vision déjà brouillée par les clichés, les préjugés et les généralités reçus.

De plus, cette mauvaise représentation risque de provoquer ce que l'on appelle *l'effet Pygmalion*. Celui-ci naît de la représentation négative qui touche un certain groupe social et qui est, de ce fait, intériorisé par ce dernier. *L'effet Pygmalion* peut conduire, au pire, à la réalisation de cette représentation¹¹.

Dès lors, et afin de favoriser l'intégration, il s'agit d'éduquer la société à reconnaître les immigrés en tant qu'individu avec ses forces et ses faiblesses et non en tant que groupe social homogène et figé. Dans ce sens, l'école a un rôle prépondérant à jouer dans l'éducation à la tolérance et au dialogue interculturel. Une fois de plus, toujours selon Berset, le peuple suisse se doit d'accepter la réalité et cette diversité culturelle qui caractérisent de plus en plus notre pays. Ce n'est que de cette manière que les mentalités évolueront vers une représentation positive de la jeunesse en général, étrangère en particulier.

3.3 Cadre légal

D'un point de vue légal, nous l'avons vu précédemment, les étrangers vivant en Suisse ne sont pas tous égaux en droits et en devoirs. La Suisse, par son statut particulier au sein de l'Europe, entretient des accords bilatéraux avec l'Union européenne. Comme indiqué précédemment, la récente loi sur les étrangers (LEtr) ne concerne donc que 35% de la population étrangère en Suisse. Ce pourcentage devrait encore baisser ces prochaines années avec l'entrée dans l'Union de nouveaux Etats membres et une immigration aujourd'hui essentiellement européenne.

Même si l'intégration n'est pas un concept nouveau, il ne figure que depuis 2000 dans la loi helvétique à travers l'article 25a ajouté à la défunte loi sur l'établissement des étrangers (LSEE). Cet article a donné naissance en 2000 à une ordonnance, aujourd'hui remplacée par une nouvelle ordonnance qui reprend les grandes lignes de la précédente. Ces ordonnances ont notamment pour but de fixer les principes et les buts de l'intégration des étrangers, de réglementer les différentes structures administratives concernant l'intégration et les liens qui les unissent et de fixer les subventions fédérales y relatives¹². L'article 3 fixant les buts de l'ordonnance reprend d'ailleurs les principes de l'intégration exposés ci-dessus en définition :

¹¹ Berset, Christel. Des atouts à reconnaître et à faire valoir, op.cit., p. 13

¹² Ordonnance sur l'intégration des étrangers, art. 1

Art. 3 Buts

¹ *L'intégration est une tâche pluridisciplinaire que la société et les autorités au plan fédéral, cantonal, communal ou local se doivent de prendre en compte avec le soutien des organisations d'étrangers.*

² *Elle comprend tous les efforts qui ont pour but de:*

- a. favoriser la compréhension réciproque entre les populations suisse et étrangère;*
- b. faciliter leur coexistence sur la base de valeurs et de comportements communs;*
- c. familiariser les étrangers avec l'organisation de l'Etat, la société et le mode de vie en Suisse;*
- d. créer des conditions propices à l'égalité des chances et à la participation des étrangers à la société.*

³ *Elle suppose d'une part que les étrangers soient disposés à s'intégrer dans la société, d'autre part que la population suisse fasse preuve d'ouverture à leur égard.*

La nouvelle ordonnance entrée en vigueur début 2008 va dans le même sens que les articles ajoutés à la première ordonnance en 2005. Ces derniers accordaient une place plus importante à la participation des étrangers dans leur processus d'intégration. L'intégration devient donc de plus en plus l'affaire du migrant et tend vers un retour au principe de l'assimilation.

Quant à la LSEE, qui datait de 1931, elle est désormais remplacée par la Loi sur les Étrangers précitée, acceptée par référendum populaire en septembre 2006.

3.3.1 Office des Migrations (ODM)

L'Office des Migrations est l'organe de référence chargé des liens avec les différents services cantonaux, de l'information et de l'octroi des contributions financières. Il traite de toutes les questions relevant du droit des étrangers et du droit d'asile en Suisse. Il dépend du Département fédéral de Justice et Police (DFJP) actuellement dirigé par Madame la Conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf.

3.3.2 Commission fédérale des Etrangers (CFE)

La Commission fédérale des Etrangers traite des questions relatives à la présence des étrangers en Suisse. Nommés par le Conseil fédéral, la moitié des trente membres la composant et un vice-président au minimum sont de nationalité étrangère. La CFE a pour tâches : l'information auprès des migrants, la formation de ces derniers, la médiation entre organisations et autorités, la diffusion de recommandations concernant les étrangers, l'établissement d'un rapport d'activités annuel et le préavis concernant les subventions¹³. Elle est rattachée administrativement à l'Office des Migrations (ODM).

¹³ Ordonnance sur l'intégration des étrangers, op. cit., art. 4-11

3.3.3 Canton du Valais

Le concept d'intégration pour le canton du Valais est assez récent et suit les consignes édictées par la Confédération. En effet, contrairement au canton de Neuchâtel qui créa sa première loi sur l'intégration en 1996 déjà, le Valais a attendu 2003 pour rédiger un concept cantonal d'intégration des étrangers... Ce concept fut lui-même repris quelques années plus tard dans la première ordonnance cantonale sur l'intégration des étrangers et la lutte contre le racisme (2005).

Cette ordonnance reprend donc les principes proposés comme la création d'un poste de délégué à l'intégration et d'une commission consultative des étrangers. Elle règle également l'attribution des subventions et demande expressément aux communes de favoriser l'intégration et de lutter contre le racisme. Le texte valaisan se rapproche fortement de celui édicté par la Confédération et les buts et les objectifs du délégué et de la commission sont très proches de ceux prônés par les instances fédérales. Ainsi, le service de l'état civil et des étrangers détient plus ou moins le même rôle que l'ODM alors que la commission consultative des étrangers se rapproche de la CFE comme le démontre les articles 3 et 5 de l'ordonnance :

Art. 3 *Tâches du service*

Le service est chargé de:

- a) mettre en oeuvre le concept cantonal d'intégration des étrangers et les mesures d'application décidées, au besoin en initiant des projets;*
- b) favoriser la coordination des activités d'intégration des étrangers et de lutte contre le racisme dans le canton;*
- c) coordonner au plan cantonal les actions à entreprendre pour lesquelles différents services et différents départements sont impliqués;*
- d) fournir un soutien logistique, des conseils et les informations utiles aux porteurs de projets dans les domaines de l'intégration des étrangers et de la lutte contre le racisme;*
- e) informer, requérir les préavis, assumer le secrétariat et tenir les procès verbaux de la Commission cantonale consultative des étrangers;*
- f) rendre compte de son activité sous forme de rapports, d'évaluations et de comptes annuels;*
- g) procéder aux contrôles nécessaires ou requis des projets subventionnés dans le domaine de l'intégration et de la lutte contre le racisme*

Art. 5 *Tâches de la commission*

La commission:

- a) procède aux études demandées à propos de l'intégration des étrangers et de la lutte contre le racisme;*
- b) soumet au département concerné ou au Conseil d'Etat par le département concerné toutes les propositions qu'elle juge opportunes dans ces domaines;*
- c) donne son avis sur les demandes de subventions.*

La demande faite aux communes de favoriser l'intégration de la population migrante a pour effet, depuis quelques années, de voir des commissions communales d'intégration se créer dans les villes de notre canton. Pour la partie romande du canton, si Monthey en possède une depuis de très nombreuses années (1968!), Sion et plus récemment Martigny et Sierre, où le projet était resté longtemps en consultation politique¹⁴, se sont décidées à faire le pas en instaurant ces commissions ces derniers temps.

4. CONCEPT THEORIQUE : L'ADOLESCENCE

4.1 Introduction

L'adolescence est une période de la vie complexe où l'univers relationnel se transforme. Les anciens repères, façonnés durant toute l'enfance, perdent peu à peu de leur sens et deviennent insuffisants. La recherche de la réponse à la question « qui suis-je ? » devient dès lors prioritaire pour le jeune.

Il existe de nombreuses façons d'entrevoir le passage délicat qu'est l'adolescence. Rapports familiaux, indépendance, remise en cause de l'autorité, évolution physique ou cognitive... Ce passage de la vie, difficile mais si intéressant à étudier, mériterait plusieurs travaux de mémoire à lui tout seul. Je me centrerai cependant sur les *phénomènes identitaires* puisque c'est principalement de cela dont mes recherches traiteront. Il est intéressant de relever en préambule que si, d'une manière générale, tous les adolescents traversent une phase de quête, de façonnage de l'identité, les jeunes migrants se trouvent souvent face à une difficulté supplémentaire : la double appartenance culturelle.

Il est dès lors nécessaire de s'attarder sur ce que l'on nomme communément la crise de l'adolescence. Celle-ci se traduit par une multitude de défis que le jeune devra relever, parfois accompagné, souvent seul, afin de devenir un adulte. C'est sous cet angle que l'on peut comprendre pourquoi certains adolescents traversent cette période sans véritable embûche alors que d'autres semblent confrontés à des situations très complexes! Des circonstances contextuelles particulières (familles éclatées, pauvreté, migration, handicap...) ainsi qu'un entourage moins présent pourront amener certains jeunes à traverser une crise de l'adolescence des plus compliquée et, à terme, de rencontrer et de poser des problèmes¹⁵. Problèmes que l'on aura vite fait de mettre sur le dos d'une jeunesse qui doit se passer.

Le défi final de l'adolescent sera donc cette construction d'une nouvelle image de soi, d'une nouvelle identité, la plus positive possible. Donner une réponse à la question « qui suis-je » restera d'actualité toute la vie, mais l'adolescence devient « la première occasion où l'individu est appelé à gérer seul pour lui-même des modifications importantes situées dans son corps, ses perceptions et ses relations sociales »¹⁶

¹⁴ LUISIER, Bernard. Accueil des étrangers : le Bas-Valais montre l'exemple.

¹⁵ DITISHEIM, Mona. Migrations et adolescence, p. 19

¹⁶ Ibid, p. 21

4.2 L'identité

Dans la littérature moderne, l'identité est définie par deux critères distincts : la dimension individuelle et la dimension sociale. En effet, l'identité est un savant mélange entre les traits caractéristiques d'une personne (caractère, intérêts personnels...) et son appartenance à certaines catégories sociales (sexe, âge, profession...). On peut ainsi définir l'identité comme un concept paradoxal puisqu'elle regroupe, sous le même terme, ce qui nous unit (l'appartenance à un groupe) et ce qui nous différencie (des membres de ce groupe).

Il est dès lors aisé de comprendre que la construction de l'identité, processus permanent durant la vie humaine mais particulièrement forte à l'adolescence, « se construit par identifications et différenciations successives »¹⁷. En clair, cela signifie que l'adolescent aura tendance à copier, à s'approprier les caractéristiques de modèles tout en adoptant d'autres traits caractéristiques tendant à le rendre unique, et non à le faire ressembler à une pâle copie du modèle. Il est important de relever que, par le même processus, le jeune se différenciera de ceux à qui il ne tient pas à ressembler. Dès lors, il n'est pas étonnant de remarquer, dans la société actuelle, des groupes de jeunes s'affrontant sur le terrain idéologique, les comportements de chacun des groupes n'étant pas jugés adéquats, acceptables pour l'autre parti.

Pour l'enfant migrant, cette construction de l'identité peut s'avérer plus difficile de par la différence qu'il peut parfois ressentir avec les enfants étant nés dans le pays d'accueil. Le jeune aura ainsi tendance à se rapprocher de pairs possédant les mêmes difficultés que les siennes, qu'elles soient physiques, culturelles ou encore économiques, ou tout du moins s'y rapprochant.

4.3 La double appartenance

La construction de l'identité est souvent compliquée par la double appartenance culturelle d'un jeune migrant. En effet, nombreux sont les enfants étrangers de notre pays à vivre "comme un Suisse" à l'école ou en dehors du cadre familial, en parlant la langue, en s'intégrant et en développant des liens avec les enfants du pays. Ceux-ci retrouvent les normes et les valeurs de la culture d'origine une fois le seuil du domicile parental franchis. Cette double appartenance ne semble pas poser de problème en elle-même, chacun étant à même, avec plus ou moins de facilité, de faire la part des choses. Elle est cependant difficile à comprendre lorsqu'elle confronte deux valeurs ou normes fortement antagonistes. On pense notamment ici à la mixité (notamment aux cours de sport), au rôle paternel différent d'une culture à l'autre ou encore au statut de l'enfant qui posent souvent des problèmes culturels extrêmement difficiles à régler et impossibles à comprendre sans une ouverture d'esprit et une volonté de compréhension de chacune des deux cultures.

¹⁷ DITISHEIM, Mona. Migrations et adolescence, op.cit. p. 23

Cette double appartenance nous conduit dès lors vers deux notions indispensables à tout travail sur l'immigration qui sont à mettre en relation avec les difficultés rencontrées par les adolescents lors de la construction de leur identité :

Acculturation : processus par lequel un individu assimile une culture différente à sa culture d'origine. Souvent confondu avec l'assimilation, ce terme ne signifie pas l'abandon des signes culturels d'origine. L'assimilation peut donc être perçue comme une acculturation extrême, totale.

Enculturation : processus d'apprentissage par lequel un individu reçoit la culture de l'ethnie ou du milieu auquel il appartient. Ainsi, chaque individu vivant en société vit une enculturation depuis sa naissance.

En conclusion, il est important à mon sens de garder à l'esprit que les jeunes immigrés ont un paramètre de plus à gérer durant leur adolescence (période déjà suffisamment trouble la plupart du temps) : le phénomène d'acculturation. Phénomène parfois paradoxal, nous l'avons vu...

5. HYPOTHESES DE RECHERCHE

Les hypothèses de recherche sont basées sur des éléments de réflexion ainsi que sur des premières intuitions. Il s'agira ensuite de les confirmer ou de les infirmer après l'enquête de terrain auprès des jeunes.

Hypothèse 1 : Les jeunes étrangers et les jeunes suisses ont une vision de l'intégration qui varie selon leur lieu de résidence (plaine et montagne)

Hypothèse 2 : L'intégration est plus aisée pour des jeunes de cultures proches que pour ceux venant de cultures très différentes.

III MÉTHODE

1. RECUEIL DES DONNÉES

Afin de répondre à ces hypothèses et argumenter sur la question de départ, les données à analyser ont reposé sur un sondage quantitatif réalisé auprès des jeunes écoliers du niveau secondaire du Valais central.

Le nombre de questionnaires distribués fut de 159 pour un pourcentage de retour de 100%, mes visites s'étant déroulées sur le temps scolaires des élèves. Le nombre de classes visitées est de 11, réparties sur 6 Cycles d'Orientation du Valais central. Ce nombre, plus élevé que mes prévisions initiales, me paraît adéquat pour ce type de travail de recherche et permet de mettre en évidence de manière significative les résultats des comparaisons que je souhaite mener.

1.1 Définition du terrain

A la recherche du public cible, les Cycles d'Orientation (CO) du Valais romand furent ainsi la meilleure source de données possibles. Aussi je me suis rendu, courant avril, dans quelques CO valaisans afin de remettre aux élèves des questionnaires concernant la vision qu'ils ont de l'intégration et de la personne étrangère. Pour mettre en évidence certaines différences éventuelles et pour répondre à l'une de mes hypothèses, je me suis rendu dans un nombre équivalent d'établissements de montagne et de plaine. Le niveau quant à lui fut celui d'élèves de 2^{ème} année, niveau Général ou II selon les écoles. Cette tranche d'âge et ce niveau me paraissaient intéressants puisqu'ils représentent une sorte de médiane du cursus scolaire secondaire (ni première, ni dernière année ; ni niveau secondaire, ni d'observation...)

1.2 Problèmes rencontrés

Plus que des problèmes, des difficultés sont survenues sur le terrain et lors des démarches auprès des directeurs de CO. J'ai notamment essuyé des refus de certains établissements, notamment bas-valaisans. Les écoles contactées ont pu avancer des arguments très divers pour refuser ma visite : pas de temps à disposition, fréquence de ce type de requête, peu d'intérêts pour ma démarche... Plus surprenant, l'un des établissements avouera un régionalisme dépassé, en avouant que le résultat de ma demande aurait été tout autre si j'avais été de la région... A contrario, les écoles du Valais central m'ont accueilli avec enthousiasme et ont toutes démontrées un intérêt certain pour ma démarche et, surtout, pour les résultats obtenus.

Le risque de réponses tronquées existait également. En effet, il est envisageable que l'âge des sondés ne soit pas en adéquation avec ce qui leur était demandé à travers le questionnaire (problèmes de compréhension, difficultés à comprendre le sens de la démarche...). Cependant, je n'ai pas eu à effectuer de tri dans les questionnaires

retournés. Les réponses fournies étaient toutes utilisables et tous les élèves, à ma grande surprise je dois l'avouer, ont joué le jeu!

Pour terminer, malgré les efforts que j'avais effectués dans ce sens, quelques questions restèrent floues pour les jeunes sondés. Je m'en rendis rapidement compte suite aux interrogations de certains élèves sur tel terme, sur tel sens, sur telle demande... Ce problème fut réglé par ma présence durant le recueil de données. En effet, j'avais hésité à y participer, pensant que ma présence pouvait peut-être influencer certaines réponses. Je me rends compte aujourd'hui que ma présence était on ne peut plus nécessaire tant certaines interrogations de la part des jeunes étaient légitimes et importantes pour l'analyse des données!

IV ANALYSE DES DONNÉES

1. IDENTITÉ DES JEUNES INTERROGÉS

Les résultats du sondage porte sur un échantillon de 159 élèves de deuxième année de Cycle d'Orientation (CO) du Valais central. Trois CO de plaine (Derborence, St-Guérin, Sion et Ste Jeanne-Antide, Martigny) et trois CO de montagne (Nendaz, Ayent, Hérens) ont répondu à l'appel pour un rapport d'élèves de 45/55. Sur les 159 observations, 42.8% des sondés habitent la plaine contre 57.2% habitants de village de montagne. Les CO de plaine accueillant également quelques jeunes de montagne, il n'est dès lors pas étonnant de voir le rapport penché encore plus vers ceux-ci (43/57). Les sondés ont entre 13 et 15 ans (années de naissance de 1992 à 1994).

La majorité est suisse (73.6%, dont 11.3% de binationaux) alors que 40.5% des étrangers interrogés sont né dans notre pays. Les étrangers dits de premières générations représentent donc 15.7% des sondés. Plus de la moitié des jeunes étrangers possèdent selon leurs dires un permis C alors que 5% d'entre eux ignorent quel titre de séjour possède la famille.

Dernière précision sur l'identité des sondés, l'écrasante majorité (85.5%) affirme n'avoir jamais suivi de cours de prévention au racisme ou traitant de l'intégration des étrangers. Quant à ceux ayant suivi ce type d'instruction, certaines explications fournies tendent plus vers une explication informelle en classe de la part de professeurs que vers une prévention efficace effectuée par des professionnels ou des connaisseurs du sujet.

2. ANALYSE DIRECTE

Les différentes questions proposées aux élèves peuvent être classées selon trois catégories. Si celles-ci ne sont pas fixes et pourraient contenir une question classée ailleurs, cette démarcation permet une meilleure lecture des réponses fournies. Ainsi, les trois types de questions portent sur : "les avis personnels", "les préjugés" et "les connaissances". Quant aux premières questions, elles n'ont pas pour but d'être analysées puisqu'elles touchent à l'identité des personnes afin de pouvoir les regrouper plus tard.

Avis personnels

Cette catégorie représente les questions ayant trait à l'avis personnel du jeune interrogé. Elles tentent de ne pas influencer le sondé dans ses réponses et proposent le plus souvent un échappatoire sous forme de réponse "sans avis". Si la question est classée dans cette catégorie, certaines réponses fournies pourraient être interprétées comme des préjugés, ou se basant sur une hypothétique connaissance du sujet.

Préjugés

Ces questions tentent d'explorer les préjugés des jeunes face à la population étrangère de notre pays. Parents, famille élargie, amis et surtout médias nous fournissent une foule d'information dont il s'agit de faire le tri. Ces questions ont pour principal objectif de contrôler si les discussions du "Café du Commerce" sont approuvées ou non, vérifiées ou non par les jeunes. Il est par exemple courant d'entendre que les requérants d'asile vivent mieux que la majorité des Suisses : quel crédit les jeunes accordent-ils à pareilles affirmations? Encore une fois, ces questions ont été classées selon l'avis de l'auteur et certaines d'entre elles pourraient également rejoindre la catégorie des "avis personnels", voire des "connaissances".

Connaissances

Comme son nom l'indique, cette catégorie regroupe les questions ayant trait aux éventuelles connaissances des jeunes. Permis de séjour, population étrangère majoritaire... Ces questions ont toutes une réponse juste, statistique que les personnes interrogées pourraient connaître. Il est évident qu'en cas de méconnaissance d'une question, ce sera l'avis personnel ou les préjugés qui auront une influence sur la réponse fournie.

2.1 Questions touchant aux avis personnels

Pour toi, être Suisse signifie :

être né de deux parents suisses	71	44.70%
posséder le passeport suisse	30	18.90%
être né en Suisse	26	16.40%
être né d'au moins un parent suisse	19	11.90%
vivre depuis suffisamment longtemps en Suisse	5	3.10%
Autre	4	2.50%
Non réponse	4	2.50%

Près de la moitié des sondés accordent une importance à la filiation. Pour eux, il faut être né de deux parents suisses pour être véritablement suisse. Il est intéressant dès lors de comparer cette vision de la nationalité avec celle adoptée par la Confédération. En effet, sont considérées comme citoyens suisses les personnes possédant le passeport helvétique, qu'importe leur filiation ou leur origine. 18.9% des sondés vont dans ce sens. Le fait d'être né en Suisse ou d'y vivre depuis suffisamment longtemps ne représente pas un critère déterminant pour la majorité des jeunes sondés (19.5% entre les deux).

D'une manière générale, es-tu d'accord avec les affirmations suivantes?

- Les nouveaux arrivants s'intègrent bien en Suisse.

D'accord	20	12.60%
Plutôt d'accord	80	50.30%
Plutôt pas d'accord	32	20.10%
Pas d'accord	12	7.50%
Sans avis	15	9.40%

Les jeunes sondés sont d'accord dans leur majorité avec cette affirmation à 62.9%, la plupart d'entre eux se disant plutôt d'accord. Près de 10% n'ont pas d'avis sur la question.

- Les nouveaux arrivants devraient faire des efforts supplémentaires afin de s'intégrer.

D'accord	50	31.40%
Plutôt d'accord	59	37.10%
Plutôt pas d'accord	22	13.80%
Pas d'accord	12	7.50%
Sans avis	15	9.40%
Non réponse	1	0.60%

Alors qu'ils considèrent l'intégration des nouveaux arrivants comme plutôt bonne, les sondés pensent en majorité que ces derniers devraient tout de même faire des efforts supplémentaires pour s'intégrer (68.5%).

- Les personnes établies font des efforts pour intégrer les nouveaux arrivants.

D'accord	33	20.80%
Plutôt d'accord	56	35.20%
Plutôt pas d'accord	37	23.30%
Pas d'accord	15	9.40%
Sans avis	16	10.10%
Non réponse	2	1.30%

56% affirment être d'accord avec cette affirmation alors que 32.7% ne sont pas d'accord. En comparant froidement cette question avec la précédente, on s'aperçoit que selon les sondés les nouveaux arrivants font plus d'efforts que les personnes établies dans le processus d'intégration (processus à double sens, rappelons-le)

- Les personnes établies devraient faire des efforts supplémentaires afin d'intégrer les nouveaux arrivants.

D'accord	44	27.70%
Plutôt d'accord	60	37.70%
Plutôt pas d'accord	16	10.10%
Pas d'accord	20	12.60%
Sans avis	18	11.30%
Non réponse	1	0.60%

La majorité des sondés pense cependant que les personnes établies devraient faire des efforts supplémentaires dans ce processus d'intégration (65.4%). Près de 12% des sondés n'ont pas d'avis sur la question.

- Etrangers et suisses s'entendent bien entre eux.

D'accord	19	11.90%
Plutôt d'accord	61	38.40%
Plutôt pas d'accord	42	26.40%
Pas d'accord	17	10.70%
Sans avis	17	10.70%
Non réponse	3	1.90%

Une courte majorité de sondés (50.3%) avouent être d'accord avec cette affirmation, alors que plus de 37% ne la trouvent pas correcte.

- Les étrangers sont trop nombreux en Suisse.

D'accord	42	26.40%
Plutôt d'accord	43	27.00%
Plutôt pas d'accord	20	12.60%
Pas d'accord	23	14.50%
Sans avis	29	18.20%
Non réponse	2	1.30%

Plus de 53% des sondés affirment être d'accord avec cette phrase crue et directe. A noter que près de 20% n'ont pas d'avis ou n'ont pas donné de réponse à la question.

- *Etrangers et Suisses sont égaux.*

D'accord	56	35.20%
Plutôt d'accord	34	21.40%
Plutôt pas d'accord	14	8.80%
Pas d'accord	35	22.00%
Sans avis	18	11.30%
Non réponse	2	1.30%

Une majorité est d'accord avec cette affirmation plus générale (56.6%) alors que 30.8% la rejettent.

La venue d'étrangers en Suisse est, selon toi :

Nécessaire	32	20.10%
Normale	77	48.40%
Problématique	33	20.80%
Sans avis	16	10.10%
Non réponse	1	0.60%

20.8% des sondés considèrent que la venue d'étrangers en Suisse est problématique, alors que 20.1% estiment ces arrivées nécessaires. La majorité quant à elle considère l'immigration comme normale. Si l'on se réfère à la situation de la Suisse, on remarque que la venue d'étrangers, et par là de main d'œuvres, est on ne peut plus nécessaire et que notre pays ne saurait se passer de l'apport de personnes en provenance d'autres pays¹⁸.

Une explication pouvait être fournie à la fin de cette question afin d'argumenter les réponses des élèves. Lorsque ceux-ci affirment que la venue d'étrangers est nécessaire ou normale, la principale explication fournie est l'occupation des postes de travail dont les Suisses ne veulent pas. On note également quelques arguments sur le mélange culturel, sur la recherche de la sécurité ou sur les raisons économiques.

Les arguments fournis lorsque les sondés pensent que la venue d'étrangers est problématique sont principalement la surpopulation étrangère (et par là, la perte de l'identité suisse au profit du multiculturalisme) ou les tensions que crée cet afflux d'immigrés dans notre pays.

¹⁸ STEINER, Yves, ZAUGG, Julie. Sans étrangers, pas de Suisse.

Une intégration réussie pour toi, c'est :

parler la langue du pays d'accueil	125	78.60%
avoir des amis établis	94	59.10%
obtenir le passeport suisse	77	48.40%
apprécier la culture locale (cuisine, musique,...)	63	39.60%
avoir été scolarisé en Suisse	56	35.20%
vivre depuis une dizaine d'année en Suisse	34	21.40%
participer à des associations régionales	33	20.80%
abandonner son ancienne culture	23	14.50%
ressembler aux personnes établies	12	7.50%
Autre	19	11.90%

Intégration réussie rime avec apprentissage de la langue pour une grande partie des sondés. Cette situation correspond à la priorité des projets d'intégration aujourd'hui mis en application par les grandes villes de Suisse (Bâle-Ville, canton pionnier dans le domaine)¹⁹. Avoir des amis établis constitue également un élément important pour une grande partie des sondés, alors qu'obtenir la nationalité helvétique (ultime étape de l'intégration selon une grande partie de la classe politique) reste également un élément prioritaire pour les jeunes interrogés.

Les critères relevant plus de l'assimilation que de l'intégration sont par contre peu suivis. Ainsi l'abandon de son ancienne culture ou l'apparementement aux personnes établies n'ont été relevés que par un nombre restreint de sondés et demeurent en fin de classement des réponses les plus souvent fournies.

En milieu de classement, il est intéressant de constater que deux des éléments prioritaires pour l'obtention de la nationalité suisse dans le projet de facilitation des naturalisations de 2003 ne sont pas fondamentales pour la majorité des sondés. Ainsi la scolarisation en Suisse et une résidence prolongée dans notre pays ne constituent pas des éléments essentiels pour une bonne intégration selon les jeunes sondés.

Nous sommes tous l'étranger de quelqu'un et avons tous une vision de la personne étrangère qui nous est propre. A ton avis, d'où vient ta propre vision de l'étranger?

Parents	35	22.00%
Médias	51	32.10%
Amis	49	30.80%
Avis personnel	73	45.90%
Ecole	55	34.60%
Autres	10	6.30%
Non réponse	2	1.30%

La majorité des sondés estime que leur vision de l'étranger est un avis personnel. Peu d'entre eux considèrent cependant que leur vision de la question se base uniquement sur leurs propres observations et réflexions. Ainsi, les médias, l'école et

¹⁹ BRAMBILLA, Patricia. « Le contrat d'intégration n'est pas une chicane »

les amis restent des éléments essentiels à la formation de leurs idées selon eux. Les parents demeurent quant à eux en retrait, preuve peut-être de la volonté des adolescents de se distancer des idées de leurs parents ou tout du moins de réfuter un quelconque apparentement à celles-ci. A la lecture de ce tableau, on remarque cependant qu'aucune réponse ne se distingue nettement des autres.

2.1.1 Synthèse des questions touchant aux avis personnels

Les établis et les nouveaux arrivants font des efforts dans le sens de l'autre selon les résultats obtenus. Cependant, une majorité des jeunes sondés estiment que ces efforts ne sont pas suffisants et que les deux groupes pourraient encore en faire plus. Peut-être pour calmer les tensions latentes qui existent entre étrangers et Suisses? En effet, à la lecture des réponses fournies, on s'aperçoit que la majorité des sondés estiment trop important le nombre d'étrangers sur le territoire helvétique. Un jeune sur cinq estime même que leur présence est problématique.

Mais le tableau n'est pas à peindre en noir, un jeune sur cinq affirmant que la venue d'étrangers en Suisse est nécessaire. N'oublions pas de relever également que la moitié des sondés considère la venue d'étrangers sur le territoire helvétique comme normale. De plus, les majorités dont on parle ci-dessus, même si elles doivent interpeller et ne pas être banalisées, ne représentent pas des écarts monumentaux.

La mise en parallèle des deux réponses ci-dessus (nombre d'étrangers trop important et venue d'étrangers nécessaire) souligne à la fois la complexité de ce type de décodage pour des jeunes de cet âge et également une influence médiatique ou provenant du "Café du Commerce" : « Oui aux étrangers pour le travail mais qu'ils ne soient pas trop voyants ».

Pour conclure, il n'y a donc, à mon sens, pas de réelles grosses surprises dans les déclarations touchant aux avis personnels de ces jeunes.

2.2 Questions touchant aux préjugés

Réponds, selon ton propre avis, par vrai ou par faux à ces affirmations :

- Un grand nombre d'étrangers est délinquant.

VRAI	94	59.10%
FAUX	61	38.40%
Sans réponse	4	2.60%

Près de 60% des sondés affirment qu'un grand nombre d'étrangers est délinquant. Dictée certainement par les faits divers concernant les étrangers qui pullulent dans les médias, cette affirmation inquiétante est pourtant fausse. En faisant abstraction des condamnations "bénignes" (lois sur la circulation notamment), la part des condamnés est de 1% pour l'ensemble de la population étrangère (requérants d'asile et clandestins compris). 99% des étrangers n'ont donc rien à se reprocher. De plus,

s'il existe effectivement - une petite - différence entre Suisses et étrangers, celle-ci s'expliquent aisément par le niveau socio-économique et de formation (facteurs influençant le risque de délinquance) généralement plus bas chez les étrangers ainsi que par l'âge de la population étrangère, en moyenne plus jeune que celle de la population suisse²⁰.

- *Le taux d'étrangers en Suisse a largement augmenté ces 10 dernières années.*

VRAI	136	85.50%
FAUX	12	7.50%
Sans réponse	11	7.00%

Croyance populaire qui perdure dans le temps, l'impression de voir augmenter sensiblement le taux d'étrangers ces dernières années demeurent largement dans les esprits comme le prouvent les résultats à cette question. Plus de 85% des sondés affirment que cette déclaration est exacte! Si l'on observe les chiffres, on remarque cependant qu'entre 1996 et 2006 le taux d'étrangers n'a augmenté que de 1.5% dans notre pays.

- *La Suisse est une destination privilégiée pour les migrants.*

VRAI	107	67.30%
FAUX	42	26.40%
Sans réponse	10	6.30%

Encore une fois, les préjugés vont bon train. 67.3% des jeunes sondés estiment que la Suisse est une destination privilégiée pour les nouveaux arrivants. Si cette réponse peut s'avérer exacte pour nos voisins limitrophes, il n'en est pas de même pour les immigrés provenant de pays plus éloignés qui préfèrent s'établir en Angleterre, en Allemagne ou encore aux Etats-Unis²¹.

- *La plupart des étrangers viennent en Suisse pour travailler et repartent après 5-6 ans.*

VRAI	62	39.00%
FAUX	85	53.50%
Sans réponse	12	7.50%

Pour cette question, une majorité (53.5%) estime cette affirmation fausse. En effet, les études démontrent que la plupart des immigrés s'installent durablement en Suisse et s'intègrent ainsi naturellement à notre pays.

²⁰ MARIETHOZ, Alexandre. Racisme, intégration et asile : Neuf idées reçues à l'épreuve des faits.

²¹ ROSELLI, Maria, Tenter sa chance à l'autre bout du monde

- La majorité des personnes dépendantes de l'AI ou du chômage est étrangère.

VRAI	67	42.10%
FAUX	84	52.80%
Sans réponse	8	5.00%

La majorité estime que cette affirmation est fausse, rejetant ainsi les idées ayant cours sur les étrangers profiteurs de nos assurances sociales.

- Les requérants d'asile vivent mieux que la majorité des Suisses.

VRAI	30	18.90%
FAUX	119	74.80%
Sans réponse	10	6.30%

La grande majorité (plus de 74%) rejette cette ineptie qui ressort pourtant souvent au Café du Commerce. En effet, les requérants d'asile ne vivent pas aisément en Suisse. Ceux-ci reçoivent, au total et selon les cantons, entre Fr. 8.- et Fr. 15.- par jour. Il leur est de plus interdit de travailler durant les trois premiers mois suivant le dépôt de leur demande d'asile²².

- Les étrangers coûtent très cher à la Suisse

VRAI	67	42.10%
FAUX	77	48.40%
Sans réponse	15	9.50%

Les avis sont plus partagés sur la question. Notons également que près de 10% des sondés n'ont pas donné leur avis. En réalité, les étrangers sont un pilier de notre système économique et social. Ils occupent non seulement les nombreuses places de travail rejetées par les Suisses mais contribuent également au ralentissement du vieillissement de la population et au bon fonctionnement de nos assurances sociales (l'exemple le plus criant étant l'AVS). Près de 25% des cotisations aux assurances sociales sont versées par des étrangers alors qu'ils ne sont que 12% à en recevoir les prestations²³.

²² MARIETHOZ, Alexandre. Racisme, intégration et asile : Neuf idées reçues à l'épreuve des faits, op. cit.

²³ Ibid.

En te servant des 12 qualificatifs ci-dessous, donnes-en trois qui te semblent le mieux décrire chacun des groupes mentionnés. Tu peux utiliser le même qualificatif à plusieurs reprises et noter les numéros correspondants.

Adjectifs : Travailleur, Voleur, Intelligent, Paresseux, Violent, Sportif, Débrouillard, Dealer, Malpropre, Drôle, Charmeur, Frimeur

Nationalités ou groupes proposés : Africains, Italiens, Français, Portugais, Suisses, Balkaniques, Turcs, Arabes.

Il serait long et peu intéressant de détailler les résultats pour chaque groupe proposé. Aussi, il est question ici de mettre en évidence quel groupe de personnes possède une bonne représentation de la part des jeunes et quel groupe jouit, au contraire, d'une mauvaise réputation. Ainsi, dans les réputations plutôt bonnes, on remarque :

Les Africains : Malgré la stigmatisation dont ils font preuve, les jeunes ont une bonne image des africains. Ils sont représentés principalement comme travailleurs (35.8%) et sportif (34.6%). On les considère également débrouillards (29.6%) alors que le premier point négatif arrive en quatrième position (malpropres, 24.5%). Souvent montrés du doigt comme les principaux trafiquants de drogue de notre pays, le qualificatif de dealer n'obtient cependant que 8.2% de réponse.

Les Italiens : Les résultats obtenus pour la principale population étrangère en Suisse traduisent la bonne intégration de ces derniers. En effet, les adjectifs négatifs obtiennent des scores peu élevés : malpropres 1.9%, violents et voleurs 3.1% chacun... Les adjectifs positifs recueillent par contre des résultats élevés et les jeunes interrogés semblent avoir développé une vision positive des italiens. Seule ombre au tableau, l'italien est toujours perçu par les jeunes comme quelqu'un de frimeur (40.3%).

Les Français : Moins marqués que pour les italiens, les résultats traduisent tout de même une bonne image des français chez les jeunes sondés. Ainsi, comme pour leurs voisins transalpins, les adjectifs négatifs n'ont pas la cote, hormis le terme frimeur (30.8%), alors que les positifs se partagent à plus ou moins même proportion, le reste des voix.

Les Asiatiques : Là encore, les résultats sont plus ou moins semblables aux deux précédents. Ainsi, les jeunes sondés ont une image relativement positive des asiatiques même s'ils sont relativement nombreux à avoir coché le terme malpropre (16.4%)

Les Portugais : Les Lusitaniens jouissent d'une bonne réputation auprès des jeunes sondés. Ils sont décrits sans réelle surprise comme travailleurs à plus de 51%. Débrouillards, sportifs et drôles, ils sont également dépeints comme frimeurs (27%) et malpropres (13.2%).

Les Suisses : la population suisse est décrite très positivement par les sondés. Intelligents (près de 58%), travailleurs, sportifs et drôles les suisses ne sont que peu décrits négativement. Ainsi le premier qualificatifs péjoratifs n'arrivent qu'en sixième position (paresseux, 13.8%).

Dans le camp des représentations négatives, on retrouve :

Les Arabes : Groupe relativement peu présent en Suisse, les Arabes jouissent pourtant d'une mauvaise réputation. Ils sont décrits par les jeunes sondés comme violents et voleurs (plus de 31% chacun). Les trois adjectifs suivants sont également négatifs et le premier positif, intelligent, n'obtient que 13.8%

Les Turcs : La population du Bosphore a mauvaise presse auprès des jeunes sondés. Pourtant peu visible, elle apparaît comme violente pour plus de 42% des sondés! Malpropre, voleur et dealer sont les qualificatifs utilisés par la suite alors que le premier terme positif, débrouillard, n'obtient que 12.6% des voix.

Les Balkaniques : Population la plus visible dans les faits divers de nos journaux et l'une des plus nombreuses dans notre pays, les personnes des Balkans ont une très mauvaise image auprès des jeunes questionnés. Ils sont jugés comme violents à plus de 50% et voleurs pour près de 38%! Se suivent ensuite, dans l'ordre, les termes dealer, paresseux et frimeur. Le premier terme positif, travailleur, n'obtient que 12.6% des voix.

Hormis les Africains, les groupes souvent décriés dans la presse ou sur la place publique ont également mauvaise presse auprès des jeunes sondés. Si les résultats sur les Turcs et les Arabes sont peut-être dû au fait de leur sous représentation en Suisse (moins on connaît la population, plus on en a peur), les résultats concernant les balkaniques sont quelque peu inquiétants. En effet, mis ensemble, les populations des pays d'ex-Yougoslavie et d'Albanie forment l'un des groupes les plus importants quantitativement de notre pays. Ils sont de plus présents depuis une quinzaine d'année et au bénéfice, pour la plupart, d'un permis de séjour depuis longtemps ou même établis. Les clichés et les préjugés ont de la peine à évoluer pour les immigrés de ces pays. Les campagnes politiques les stigmatisant et les nombreux faits divers amplifiés par la presse sont certainement pour beaucoup dans la vision développée à leur égard.

Que penses-tu de cette question ?

Cette question, pouvant être qualifiée de raciste, a dérangé de nombreux élèves. Outre les données obtenues sur papier, les réponses fournies oralement lors du bilan final ont démontré un certain malaise face à ce classement peu ordinaire. Bien que n'arrivant que rarement à exprimer le pourquoi de ce malaise, les élèves ont fait preuve de retenue face à cette question. Dans les réponses les plus souvent fournies, par écrit ou par oral, on peut noter : "bizarre", "nulle" ou "compliquée"... Un grand nombre a par ailleurs noté que cette question était difficile car, et je cite une

réponse représentative d'un jeune : « tout le monde est différent et il est impossible de classer telle personne selon sa nationalité ».

Imagine : tu es le propriétaire d'un petit appartement que tu souhaites louer. Tu as reçu plusieurs dossiers de la part de personnes désireuses d'emménager dans cet appartement qui se situe, précisons-le, juste en dessus du tien. Quel dossier privilégier? Classe les différentes personnes ci-dessous selon les chances qu'elles auraient de pouvoir obtenir l'appartement. Note les numéros dans les cases correspondantes ci-dessous.

Un couple d'italiens avec 2 enfants en bas âge

Un jeune sénégalais célibataire au chômage

Une famille de requérants d'asile irakienne (2 enfants de 12 et 15 ans)

Une dame âgée d'origine suisse à la retraite très sensible au bruit

Trois étudiants d'origines diverses avec un salaire commun très faible

Un boulanger polonais ne parlant pas très bien le français, avec des horaires de nuit

Un couple d'albanais dont la femme est enceinte

Un homme suisse célibataire d'une quarantaine d'année avec 2 chiens et 3 chats

En analysant les différentes réponses fournies par les jeunes sondés, on remarque clairement des démarcations et de grandes différences entre les futurs locataires. Ainsi, le couple d'italiens, la dame âgée et l'homme suisse célibataire possèdent de bonnes chances d'obtenir l'appartement (44% aux deux premières places pour chacun d'entre eux). Viennent ensuite le boulanger polonais et les étudiants au faible revenu qui sont classés équitablement à chacune des huit places. Malgré leurs handicaps, ils devancent cependant nettement les trois derniers prétendants. Le jeune sénégalais et le couple d'albanais n'ont que peu d'espoir d'obtenir l'appartement alors que les chances sont quasi-nulles pour la famille de requérants d'asile irakienne (pour 50% des réponses aux deux dernières places).

2.2.1 Synthèse des questions touchant aux préjugés

Les questions touchant aux préjugés furent les plus intéressantes à mon avis. Elles sont significatives du degré d'acceptation de l'Autre de la part des jeunes. Les deux dernières notamment, différentes dans leur formulation et quant à la réflexion à y donner, mirent les élèves face à leurs préjugés et je remarquai à plusieurs reprises leur malaise devant certaines évidences qui leur sautaient aux yeux. L'égalité des chances n'est pas un fait acquis et, même si des éléments évoluent, les généralités et les idées préconçues perdurent.

Par exemple, si plus haut les jeunes affirmaient avoir développé leur propre opinion sur la question, il est intéressant de remarquer que les trois groupes véhiculant une mauvaise image sont souvent mis en évidence négativement dans la presse...

Certaines inepties sont toujours bien présentes également : la délinquance omniprésente des étrangers, l'augmentation massive du taux d'immigrés, la vision de la Suisse comme paradis pour les étrangers... toutes ces notions sont solidement ancrées dans les représentations des jeunes. Pourtant, toutes ne sont pas à jeter. Ainsi, selon les personnes questionnées, les requérants d'asile ne vivent pas mieux que les Suisses. Le contraire fut pourtant entendu à de nombreuses reprises. Et même nos assurances sociales ne sont pas submergées par les étrangers comme on peut le voir dans les arguments de politiciens.

La proportion d'erreur de certaines questions m'interroge. Une des hypothèse qui peut surgir face à ces incompréhensions débouchant sur des préjugés ou des erreurs est que les jeunes manquent d'informations, voire de formation à la diversité culturelle. A 13-14 ans, on répond en partie à ce qui est véhiculé à l'extérieur : médias, famille, entourage... sans parvenir à forger une argumentation basée sur une connaissance réelle. Mais c'est aussi à cet âge que se forme la pensée hypothético-déductive et donc la capacité d'intégrer de la complexité dans la compréhension de la réalité.

2.3 Questions touchant aux connaissances

Réponds, selon ton propre avis, par vrai ou par faux à ces affirmations :

- Les jeunes étrangers ont plus de peine à trouver une place d'apprentissage

VRAI	102	64.20%
FAUX	52	32.70%
Sans réponse	5	3.10%

Les jeunes sondés sont dans leur majorité très perspicaces sur la question puisque près du 2/3 d'entre eux répond par l'affirmative. En effet, plusieurs études démontrent qu'à compétences égales, les jeunes étrangers ont plus de peine à trouver une place d'apprentissage que les jeunes Suisses. On note même une différence entre eux, un jeune Français ayant par exemple plus de chance de décrocher une place d'apprentissage qu'un jeune Espagnol, lui-même étant privilégiés par rapport à son camarade des Balkans²⁴. Plusieurs causes sont à relever, comme un réseau de connaissances parentales moins élargi, la fréquentation de niveaux scolaires différents, un soutien familial moindre (dans la rédaction de CV par exemple...). Viennent s'ajouter à cela « les préjugés et autres clichés propres aux mondes du travail de la formation »²⁵.

²⁴ HUPKA, Sandra, STALDER, Barbara. Jeunes migrantes et migrants à la charnière du secondaire I et du secondaire II, p. 95

²⁵ Ibid, p. 100

- Les jeunes étrangers sont sous-représentés au collège par rapport aux Suisses.

VRAI	63	39.60%
FAUX	88	55.30%
Sans réponse	8	5.10%

Les jeunes interrogés pensent en majorité que cette affirmation est fausse. Pourtant, si l'on en croit les données de l'Office fédérale de la Statistique (OFS) dans son rapport sur la population étrangère, après l'école obligatoire « la majorité des jeunes étrangers font un apprentissage professionnel. Les jeunes femmes étrangères, principalement, suivent des apprentissages courts dans un nombre restreint de professions. »²⁶ Si l'on détaille cette affirmation, on remarque que les étrangers sont effectivement sous-représentés dans les écoles préparant à la maturité gymnasiale. Si les pays limitrophes sont relativement bien représentés dans ces classes, il n'en va pas de même pour ceux plus éloignés de nos frontières. Ainsi, dans le groupe formé par les Portugais, Balkaniques et Turcs, seuls 9% sont présents dans les gymnases helvétiques, contre 24% pour les Suisses.

Quelle est, selon toi, la principale communauté étrangère de notre pays?

Portugais	107	67.30%
Balkaniques	26	16.40%
Africains	7	4.40%
Italiens	4	2.50%
Allemands	3	1.90%
Asiatiques	1	0.60%
Français	1	0.60%
Autres	0	0.00%
Non réponse	10	6.30%

Il est très intéressant de remarquer que la grande majorité des sondés considèrent la communauté portugaise comme la principale de notre pays. Elle n'arrive cependant qu'en troisième position, à égalité avec les ressortissants allemands. Les jeunes Portugais sont cependant très présents dans les classes de secondaire du Valais central et les questionnaires remplis par des ressortissants étrangers l'étaient souvent par des Portugais, ce qui conforte peut-être l'idée de leur grand nombre. On peut remarquer de plus que les jeunes n'accordent que très peu de voix aux Italiens, qui, eux, sont la principale population étrangère de Suisse²⁷. Ce fait s'explique sans doute par leur nombre restreint dans la catégorie des 0-19 ans. En effet, bien qu'étant la principale population étrangère de Suisse, les jeunes italiens sont largement dépassés par les non-européens et, surtout, par les jeunes des pays d'ex-Yougoslavie²⁸.

²⁶ OFS, La population étrangère en Suisse, pp. 50-51

²⁷ Administration fédérale. Office fédérale des migrations [en ligne]

²⁸ HAUG, Werner. Enfants et adolescents avec un passeport étranger en Suisse, p.8

Quel est, selon toi, le principal statut des étrangers vivant en Suisse?

Etablis depuis 10 ans et pour longtemps	56	35.20%
Etablis depuis 5 ans	42	26.40%
Réfugiés et requérants d'asile	34	21.40%
En Suisse pour une courte durée (<5ans)	18	11.30%
Non réponse	9	5.70%

Les jeunes questionnés ont une vision correcte quant au statut des étrangers de Suisse. En effet, la majorité d'entre eux est établie depuis longtemps en Suisse et possède un Permis C. 35.2% des sondés vont d'ailleurs dans ce sens. A l'opposé, peu d'élèves pensent que les migrants sont présents pour une durée inférieure à 5 ans (11.3%). Relevons cependant que 1/5 des sondés pensent que la majorité des étrangers dépendent du domaine de l'asile.

Durant un match de football auquel tu participes ou assistes, plusieurs types de personnes venant de plusieurs pays différents se mêlent. Saurais-tu dire quel permis chacun pourrait posséder?

L'entraîneur portugais arrivé en Suisse à 4 ans.

Le nouveau joueur irakien, du même âge que toi.

L'arbitre africain, depuis 8 ans en Suisse.

L'adversaire italien de ton âge et né en Suisse.

Le gardien adverse, kosovare arrivé il y a 6 ans.

Cette question ne fut pas du tout claire pour les jeunes interrogés. En effet, dans chacune des classes, les interrogations furent nombreuses et je dus à chaque fois expliquer, en quelques mots, ce que signifiait chaque permis. Je tire donc la conclusion que les élèves n'ont quasi aucune connaissance sur le sujet.

D'après toi, quelle(s) personne(s) de la dernière question pourrai(ent) obtenir sans autre la nationalité suisse?

L'adversaire italien	121	76.10%
L'arbitre africain	48	30.20%
L'entraîneur portugais	41	25.80%
Le gardien kosovare	16	10.10%
Le joueur irakien	14	8.80%
Non réponse	15	9.40%

Les jeunes sondés ont parfaitement répondu quant à l'adversaire italien. En effet, celui-ci ne devrait pas rencontrer trop de difficulté à obtenir la nationalité helvétique en cas de demande. Ils sont plus réservés par rapport à l'entraîneur portugais, qui a pourtant tout autant de chance. Etonnamment, 30% d'entre eux estiment que l'arbitre africain n'aurait pas de peine à obtenir la nationalité suisse, alors que dans la réalité il lui manque quelques années d'établissement en Suisse pour pouvoir effectuer une demande. Pour les jeunes Kosovares et Irakiens, ils sont une grande majorité à

penser que ces derniers ne pourraient pas être naturalisés. En effet, leur situation actuelle ne leur permet apparemment pas d'obtenir le passeport à croix blanche.

2.3.1 Synthèses des questions touchant aux connaissances

L'ensemble des réponses fournies à ces questions relève la faible connaissance du sujet par les jeunes. Hormis les réponses relevant d'un certain bon sens, peu de jeunes connaissent réellement le sujet. Les élèves voient en effet la communauté portugaise comme la principale population étrangère de notre pays et seul un tiers d'entre eux affirme que les immigrés sont présents en Suisse depuis de longues années pour la majorité. Quant à l'obtention de la nationalité ou la signification des permis de séjour, les élèves admettent une forte ignorance sur ces sujets. Ignorance traduite dans l'incapacité de répondre seuls à la question des permis et aux résultats peu convaincants concernant la naturalisation (pourtant fortement imagée).

Ces carences prennent probablement leur source dans le manque d'informations à ce sujet. Dès lors, l'école pourrait-elle être le lieu d'une authentique formation, s'appuyant sur l'évolution sociale actuelle et la nécessité de développer un esprit citoyen chez les jeunes?

3. ANALYSE CROISÉE

L'analyse croisée des réponses fournies lors du questionnement des élèves a pour but de comparer les résultats entre jeunes de montagne et de plaine. Elle permet donc d'avoir un comparatif précis et d'ainsi répondre à l'hypothèse supposant qu'une différence existe selon le lieu d'habitation des élèves interrogés.

3.1 Représentation étrangère

Avant de débiter une analyse approfondie des questions selon la provenance des sondés, il est intéressant d'observer la proportion d'étrangers dans les régions de plaine et de montagne. Ainsi, ont pu être interrogées : cinq classes de plaines et six de montagnes. Le lieu de résidence est déterminant dans mon étude, ainsi un jeune effectuant sa scolarité à Martigny pourra résider dans un village de montagne (Finhaut par exemple). L'expérience nous démontre que le contraire n'est en l'occurrence pas possible, aucun Cycle d'Orientation de montagne n'accueillant d'élèves de la plaine.

Le résultat qui saute aux yeux est la surreprésentation des jeunes étrangers dans les villes ou villages de plaine ainsi que, par analogie, la sous représentation de ces derniers dans les villages de montagne. Ainsi, si la part de jeunes étrangers interrogés est de 26.4%, celle-ci descend à 7.7% pour les habitants de régions de montagne alors qu'elle atteint plus de 50% en plaine. Cette grande différence laisse supposer à première vue des différences significatives dans la vision que possèdent les jeunes valaisans de la personne étrangère, vision traitée en général dans cette étude.

Dernier point à relever, les élèves possédant une deuxième nationalité en plus de l'helvétique représentent un taux plus ou moins similaires. Séparés dans ce tableau à titre informatif, ils sont cependant à inclure au groupe des Suisses, la Confédération les incluant en tant que tel dans ses statistiques sur la population de notre pays.

	Suisse	Etranger	Double
Plaine	36.80%	51.50%	11.80%
Village montagne	81.30%	7.70%	11.00%
TOTAL	62.30%	26.40%	11.30%

3.2 Réponses selon le lieu d'habitation

Pour toi, être Suisse signifie :

	Plaine	Montagne	Total
être né de deux parents suisses	50.00%	40.70%	44.70%
posséder le passeport suisse	17.60%	19.80%	18.90%
être né en Suisse	16.20%	16.50%	16.40%
être né d'au moins un parent suisse	10.30%	13.20%	11.90%
vivre depuis suffisamment longtemps en Suisse	2.90%	3.30%	3.10%
Non réponse	1.50%	3.30%	2.50%
Autre	1.50%	3.30%	2.50%

Les différences de réponse entre plaine et montagne ne sont ici pas significatives. A peine note-t-on une plus grande proportion (+10%) d'avis dans la réponse la plus fournie, « être né de deux parents suisses ». Le reste des réponses est similaire à quelques pourcent près. La provenance n'a donc pas de réelle importance sur la question.

Les nouveaux arrivants s'intègrent bien en Suisse

	Plaine	Montagne	Total
D'accord	16.20%	9.90%	12.60%
Plutôt d'accord	50.00%	50.50%	50.30%
Plutôt pas d'accord	17.60%	22.00%	20.10%
Pas d'accord	5.90%	8.80%	7.50%
Sans avis	10.30%	8.80%	9.40%

Les élèves questionnés sont dans leur majorité d'accord avec l'affirmation visant à dire que les nouveaux arrivants s'intègrent bien dans notre pays. Ils sont cependant plus nombreux en plaine (66.2%) qu'en montagne (60.4%) à y répondre positivement. Une différence minime toutefois.

Les nouveaux arrivants devraient faire des efforts supplémentaires afin de s'intégrer

	Plaine	Montagne	Total
D'accord	33.80%	29.70%	31.40%
Plutôt d'accord	33.80%	39.60%	37.10%
Plutôt pas d'accord	14.70%	13.20%	13.80%
Pas d'accord	10.30%	6.60%	8.10%
Sans avis	7.40%	11.00%	9.40%

Là encore, il n'y a que d'insignifiantes différences entre les sondés de plaine ou de montagne, la plupart validant l'affirmation.

Les personnes établies font des efforts pour intégrer les nouveaux arrivants.

	Plaine	Montagne	Total
D'accord	25.00%	17.60%	20.80%
Plutôt d'accord	35.30%	35.20%	35.20%
Plutôt pas d'accord	16.20%	28.60%	23.30%
Pas d'accord	10.30%	8.80%	9.40%
Sans avis	13.30%	9.90%	11.40%

Une différence se fait sentir sur cette question. S'ils acceptent tous cette affirmation, les sondés résidants en montagne sont moins catégoriques que leurs homologues de plaine. Ils sont ainsi 37% à ne pas être d'accord contre 26% en plaine.

Les personnes établies devraient faire des efforts supplémentaires afin d'intégrer les nouveaux arrivants.

	Plaine	Montagne	Total
D'accord	36.80%	20.90%	27.70%
Plutôt d'accord	32.40%	41.80%	37.70%
Plutôt pas d'accord	5.90%	13.20%	10.10%
Pas d'accord	13.20%	12.10%	12.60%
Sans avis	11.80%	12.10%	11.90%

La question étant proche de la précédente, il n'est pas étonnant d'observer les mêmes différences. Ainsi, les jeunes de montagne sont moins catégoriques que leurs camarades de plaine quant à la véracité du propos.

Etrangers et Suisses s'entendent bien entre eux.

	Plaine	Montagne	Total
D'accord	17.60%	7.70%	11.90%
Plutôt d'accord	36.80%	39.60%	38.40%
Plutôt pas d'accord	25.00%	27.50%	26.40%
Pas d'accord	10.30%	11.00%	10.70%
Sans avis	10.30%	14.30%	12.60%

De plaine ou de montagne, les jeunes interrogés sont dans leur majorité plutôt d'accord avec le fait qu'Etrangers et Suisses s'entendent bien entre eux. Une fois de plus, les jeunes de montagne sont tout de même plus froids sur la question, même si l'on ne retrouve pas de différence excessive entre les deux groupes.

Les étrangers sont trop nombreux en Suisse.

	Plaine	Montagne	Total
D'accord	30.90%	23.10%	26.40%
Plutôt d'accord	20.60%	31.90%	27.00%
Plutôt pas d'accord	10.30%	14.30%	12.60%
Pas d'accord	17.60%	12.10%	14.50%
Sans avis	20.60%	18.70%	19.50%

Plus de la moitié des élèves interrogés approuvent cette affirmation crue et directe. On note à nouveau une différence minime entre les avis de la plaine et de la montagne, ces derniers étant plus nombreux à estimer cette affirmation correcte. Preuve peut-être d'un certain malaise face à la question, près d'une élève sur cinq n'a pas donné son avis.

Etrangers et Suisses sont égaux.

	Plaine	Montagne	Total
D'accord	41.20%	30.80%	35.20%
Plutôt d'accord	20.60%	22.00%	21.40%
Plutôt pas d'accord	11.80%	6.60%	8.80%
Pas d'accord	17.60%	25.30%	22.00%
Sans avis	8.80%	15.40%	12.60%

Une différence importante se fait sentir au niveau de l'approbation de l'égalité entre étrangers et Suisses, les élèves de plaine y étant nettement plus favorable (+9%). Cependant, les élèves de montagne ne réfutent pourtant pas massivement cette affirmation. La différence est donc à chercher du côté des abstentions et autres sans avis, proportion bien plus élevée chez les jeunes de montagne.

La venue d'étrangers en Suisse est, selon toi :

	Plaine	Montagne	Total
Nécessaire	26.50%	15.40%	20.10%
Normale	51.50%	46.20%	48.40%
Problématique	13.20%	26.40%	20.80%
Sans avis	8.90%	12.10%	10.70%

La venue d'étrangers en Suisse donne des avis très divers entre jeunes des différentes régions. Ainsi, si la majorité la juge normale, les jeunes de montagnes sont moins enclins à la qualifier de nécessaire (-11%) alors qu'il la juge plus facilement problématique (+13%). Ce résultat est à mettre en parallèle avec ce que nous apprend la théorie. Alors que les jeunes de montagne sont moins confrontés à la personne étrangère, ils sont plus nombreux à considérer la venue de ces derniers comme problématique. Il est également intéressant d'observer les arguments donnés par les jeunes : ainsi, une bonne partie des élèves de montagne jugeant

problématique la venue d'étrangers en Suisse argumente leur réponse par la peur de la perte de l'identité helvétique à moyen terme.

Une intégration réussie pour toi, c'est :

	Plaine	Montagne	Total
parler la langue du pays d'accueil	75.00%	74.70%	78.60%
ressembler aux personnes établies	3.60%	9.90%	7.50%
obtenir le passeport suisse	35.70%	59.30%	48.40%
apprécier la culture locale (cuisine, musique,...)	39.30%	38.50%	39.60%
vivre depuis une dizaine d'année en Suisse	39.30%	17.60%	21.40%
abandonner son ancienne culture	14.30%	15.40%	14.50%
avoir des amis établis	64.30%	60.40%	59.10%
participer à des associations régionales	21.40%	22.00%	20.80%
avoir été scolarisé en Suisse	46.40%	24.20%	35.20%
Autre	10.70%	12.10%	11.90%

Pour les deux groupes, l'élément prioritaire pour une bonne intégration reste l'acquisition de la langue. On retrouve quelques différences notables dans les réponses des deux groupes. Ainsi, l'obtention du passeport à croix blanche est un élément important d'une intégration réussie pour beaucoup plus de jeunes de montagne alors que les jeunes de plaine sont nettement plus sensibilisés par la scolarité et la résidence depuis de nombreuses années sur le territoire helvétique. Les autres items ne laissent apparaître que de faibles différences.

Un grand nombre d'étrangers est délinquant.

	Plaine	Montagne	Total
VRAI	63.20%	56.00%	59.10%
FAUX	33.80%	41.80%	38.40%
Sans réponse	3.00%	2.20%	2.50%

Si une majorité d'élèves répond vrai à cette affirmation, les jeunes de plaine sont plus catégoriques. En analysant les feuilles de résultats, il est de plus intéressant de constater qu'un grand nombre d'élèves étrangers répond par l'affirmative!

Les jeunes étrangers ont plus de peine à trouver une place d'apprentissage.

	Plaine	Montagne	Total
VRAI	63.20%	64.80%	64.20%
FAUX	32.40%	33.00%	32.70%
Sans réponse	4.40%	2.20%	3.10%

Conscients de cet état de fait, les jeunes de montagne et de plaine répondent tous dans leur majorité vrai à cette question d'actualité. On ne remarque aucune différence significative dans les différents avis.

Le taux d'étrangers en Suisse a largement augmenté ces 10 dernières années.

	Plaine	Montagne	Total
VRAI	83.80%	86.80%	85.50%
FAUX	7.40%	7.70%	7.50%
Sans réponse	8.80%	5.50%	7.00%

Qu'ils soient de plaine ou de montagne, les jeunes répondent vrai à une écrasante majorité à cette ineptie largement répandue dans la croyance populaire.

La majorité des personnes dépendantes de l'AI ou du chômage est étrangère.

	Plaine	Montagne	Total
VRAI	38.20%	45.10%	42.10%
FAUX	54.40%	51.60%	52.80%
Sans réponse	7.40%	3.30%	5.00%

Une différence se fait sentir ici. En effet, les jeunes de montagne sont plus nombreux à approuver ces propos au goût du jour. Cependant, de plaine ou de montagne, les jeunes la rejettent à une courte majorité.

Les requérants d'asile vivent mieux que la majorité des Suisses.

	Plaine	Montagne	Total
VRAI	16.20%	20.90%	18.90%
FAUX	72.10%	76.90%	74.80%
Sans réponse	11.70%	2.20%	6.30%

On ne note pas de grande différence dans les réponses des jeunes à cette question. A peine remarque-t-on une plus grande part d'abstentions du côté des jeunes de plaine.

Les autres questions proposées aux élèves n'ont pas fourni de différences significatives. Ainsi, les étrangers de Suisse provenant des pays balkaniques ont une mauvaise réputation auprès des deux classes d'élèves. Ils estiment également majoritairement que leur vision de l'étranger provient d'eux-mêmes et sont catégoriques quant au fait que les Portugais représentent la population étrangère dominante en Suisse. A peine note-t-on de faibles différences sur le statut que possèdent les étrangers ou sur la vision des jeunes sur certaines communautés (portugaise notamment).

3.3 Synthèse de l'analyse croisée

En se référant aux réponses fournies, les différences d'avis entre jeunes de plaine et de montagne ne sont pas significatives. S'il existe quelques différences dans le degré d'acceptation ou de rejet de certaines affirmations ou questions, on ne peut mentionner clairement de désaccord sur le thème. Les résultats démontrent effectivement que, de plaine ou de montagne, les avis vont dans le même sens. On relèvera cependant une frilosité plus marquée par rapport à l'étranger et un attachement plus soutenu à l'identité suisse du côté des jeunes de montagne, attachement traduit lors de certaines questions (notamment à travers celle demandant ce qu'est une intégration réussie), mais également lors des bilans informels à la fin de l'heure de cours passées en leur compagnie.

Le jeune valaisan semble ainsi avoir un avis plutôt homogène sur la question de l'intégration des étrangers. Ces éléments étant avancés, il est dès lors possible de formuler quelques hypothèses de compréhension quant à la différence réelle existante entre les communes de plaine et de montagne, ces dernières étant souvent moins ouvertes sur la question.

Nouvelle hypothèse 1 : l'âge auquel ont été interrogés les élèves est encore trop jeune et correspond au début de la réflexion sur le sujet. Les jeunes sont ainsi encore bercés par un certain idéalisme et commencent seulement à s'interroger sur des sujets plus profonds (l'intégration de l'autre, l'identité...). Peut-être écoutent-ils également ce qui se dit autour d'eux sans analyse personnelle critique?

Nouvelle hypothèse 2 : les jeunes interrogés sont au contraire au clair avec leurs questionnements et les différences de mentalité entre plaine et montagne seront, dans le futur, peu à peu gommées par les avis d'une jeunesse plus ouverte et plus tolérante sur la question.

V VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

1. HYPOTHÈSE 1

Les jeunes étrangers et les jeunes suisses ont une vision de l'intégration qui varie selon leur lieu de résidence (plaine et montagne...)

1.1 Validation de l'hypothèse

Nous l'avons vu dans la synthèse de l'analyse croisée, une réponse tranchée à cette hypothèse paraît difficile : en effet, en observant les résultats, on note quelques différences selon les lieux de résidence. Cependant, celles-ci ne sont pas aussi marquées que ce à quoi nous pouvions nous attendre. Le mélange des cultures que nous vivons de plus en plus y est certainement pour beaucoup, même si dans les régions de montagne celui-ci est très peu présent (voir les chiffres en page 35). Pour ma part, j'ai été quelque peu surpris par le peu de différence entre les réponses et imaginai des désaccords plus profonds sur certaines questions. Malgré tout, je me réjouis de constater qu'il n'existe pas de véritable fossé entre les jeunes de notre canton, et ce malgré des différences de mentalité parfois marquées.

Mais si ces quelques différences minimales et cette homogénéité sont réjouissantes, les préjugés, réponses erronées, stigmatisations et autres généralités ressorties tout au long de mon étude tendent à devoir prendre en considération le problème d'une manière globale et à ne pas occulter le fait que de nombreux jeunes développent une vision négative d'une partie ou, dans certains cas, de la totalité des étrangers.

En conclusion, qu'il y ait peu de différences entre jeunes de plaine et de montagne ne veut pas dire qu'il n'y a pas de problème sur la question. En effet, ce peu de différences se remarque également dans les points de vue négatifs ! Cela étant, l'hypothèse se vérifie donc partiellement.

2. HYPOTHÈSE 2

L'intégration est plus aisée pour des jeunes de cultures proches que pour ceux venant de cultures très différentes.

2.1 Validation de l'hypothèse

Les questions sur la vision de certaines communautés laissent clairement entendre que cette hypothèse est vérifiée. En effet, que ce soit lors de la question des qualificatifs ou celle de la location de l'appartement, les communautés étrangères limitrophes ou à la culture similaire ont eu des retours nettement plus positifs que les groupes provenant de pays éloignés. L'exemple le plus frappant est sans doute celui des Balkaniques. Bien qu'ils soient sur le point d'être la principale communauté étrangère de notre pays, les personnes originaires d'ex-Yougoslavie jouissent d'une très mauvaise réputation auprès des jeunes interrogés. Un travail de fond semble nécessaire dans ce domaine pour "déstigmatiser" cette partie de la population. Pas facile quand on sait qu'à la moindre incartade, elle est la première à faire la une de nos journaux et que leur mauvaise réputation est également très présente dans l'ensemble de la population.

Mais si l'intégration semble facilitée par le fait de provenir d'une région culturellement proche de la Suisse, le fait de posséder une culture très différente n'est pas forcément un handicap. Ainsi, les Africains, dont la culture diffère en bien des points à la nôtre et dont l'apparence physique en fait des personnes atypiques sous nos latitudes, ont la cote auprès de notre jeune population. Souvent stigmatisés comme dealers dans la presse, cet aspect ne ressort pas du tout à la lecture des résultats de la question des qualificatifs. Malgré cette vision plutôt positive, on notera que les jeunes ne sont pas prêts à louer en priorité leur appartement au jeune sénégalais proposé dans la question de l'appartement.

Enfin, les communautés étrangères culturellement proches jouissent d'une bonne réputation, signe d'une intégration réussie. Mais les similitudes culturelles ne sont certainement pas le seul élément facilitateur : leur nombre dans les classes ainsi que l'habitude à les rencontrer dans la vie de tous les jours sont certainement des facteurs qui influencent également cet état de fait. On pense ici notamment aux jeunes immigrants français, italiens, espagnols ou portugais.

3. LIMITE DE LA RECHERCHE

Ce travail est le fruit d'une première expérience dans l'analyse d'un questionnaire. S'il découle d'une recherche documentaire complète, d'un intérêt certain pour le domaine et d'une analyse sérieuse des questions, il est important de garder à l'esprit que les données sont le résultat d'un travail d'étudiant et non d'un expert sur le domaine. J'estime cependant que ce travail donne un panorama intéressant sur la vision que possèdent les jeunes du Cycle d'Orientation du Valais central sur la question de l'Etranger.

Le travail porte exclusivement sur des élèves du Valais central. Si les résultats peuvent certainement être transposés d'une région à l'autre, il paraît plus prudent de ne pas parler de l'entier du canton. Le Valais est un vaste territoire, très hétérogène, et il serait hasardeux de tirer des conclusions hâtives et des généralisations malvenues tant les différences entre régions sont nombreuses. De plus, bien que conséquent pour un travail de mémoire de fin d'étude, le nombre d'élèves interrogés (159) reste faible sur le total de jeunes valaisans rentrant dans la catégorie choisie (jeunes de 2^{ème} CO, niveau II ou G).

Les résultats ont également pu être biaisés par les explications fournies par mes soins lorsque certaines questions étaient posées (pas les mêmes d'une classe à l'autre), par la préparation de la classe au questionnaire par le professeur, par l'humeur générale, etc...

Malgré cela, le positif ressort clairement de ce travail. En effet, les élèves ont répondu à mes questions et se sont montrés relativement intéressés. Les retours informels qui m'ont été donnés ont parfois été plus importants pour moi que les réponses couchées sur papier. Les établissements auprès desquels je me suis rendu m'ont réservé un très bon accueil. Preuve d'un réel intérêt, voire d'un besoin, face à cette question d'actualité, ils m'ont tous demandé de leur fournir les résultats de mes recherches.

VI CONCLUSION

Comme relevé dans les différentes synthèses, les conclusions à ce travail interdisent de dramatiser la situation. Les jeunes ont en règle générale une vision plutôt positive de l'Etranger et une vision globale assez homogène (par rapport au lieu d'habitation par exemple). Certaines réponses, certaines réactions, certaines discussions nuancent cependant le tableau et me poussent à ne pas le peindre entièrement de rose. La situation n'est de loin pas parfaite et peut encore être améliorée. Il suffit de s'en donner les moyens et d'imaginer de nouvelles pistes d'action.

1. RÉFLEXION ET PISTES D'ACTION

L'élément qui m'a le plus frappé réside dans l'une des premières réponses fournies par les élèves : plus de 85% d'entre eux n'ont jamais eu de cours ou de sensibilisation à l'intégration de l'étranger et aux problèmes de racisme. Alors que l'identité se forme à cet âge-là, je suis surpris de constater que cette éducation à l'altérité et au multiculturalisme ne fait pas réellement partie du programme scolaire. Le résultat des questionnaires nous le prouve : de nombreux jeunes ne sont pas au courant des réalités et fondent leur opinion sur des "on-dit" et des préjugés ou généralités comme j'ai pu le démontrer lors de l'analyse des résultats, et notamment dans la synthèse des questions touchant aux préjugés (en page 33).

La Suisse compte plus de 20% d'étrangers sur son territoire et la paix sociale réside dans la compréhension, l'acceptation et la tolérance de l'autre et de sa culture. C'est à mon sens le principal défi qui attend notre pays. Alors que les différences entre citoyens helvétiques, voire valaisans, ne sont pas toujours digérées (on pense ici au fameux Röstigraben), l'actualité nous pousse à accepter et comprendre des personnes à la culture totalement différente de ce que nous connaissions jusque ici. Or, pour comprendre ces cultures, il faut d'abord les connaître et les reconnaître. C'est à mon sens le rôle de l'école que d'éduquer à ces valeurs fondamentales pour le bon fonctionnement de notre société de plus en plus multiculturelle. Il serait bon de rappeler à la jeunesse d'aujourd'hui des réalités souvent oubliées ou malmenées par la presse.

Même si la situation peut sembler bonne, il existe aujourd'hui encore de nombreuses inégalités et injustices envers les personnes d'origine lointaine. Les actes de racisme, la discrimination, les stigmatisations, les généralisations sont encore trop nombreuses et il nous faut dès lors agir en amont. L'éducation dès le début de l'adolescence me paraît être une bonne arme. Une sensibilisation basée sur la réalité, sur le message que perçoivent les jeunes est à mener. Une éducation conçue autour de faits, de preuves et non autour d'un discours moralisateur est primordiale pour sensibiliser les jeunes d'aujourd'hui aux défis qui les attendent demain.

Aussi, il me paraît dépassé de laisser le terrain de la prévention et de l'éducation face au racisme et à l'échange culturelle à quelques associations aux moyens limités. Une réponse du professionnel du social doit être proposée et, force est de constater que beaucoup reste encore à faire dans ce domaine. Il me paraît dès lors

intéressant de mettre sur pieds un projet de visite des classes et de sensibilisation au sujet. Calqué sur le modèle de l'éducation sexuelle ou de la prévention à la circulation routière, ce moyen permettrait d'informer les jeunes, de combattre certaines idées reçues et de combler les déficits soulevés par mon questionnaire. De nombreux outils sont à disposition aujourd'hui et ne sont, à mon avis, que peu ou mal utilisés.

De plus, d'après mes rencontres avec certains directeurs d'établissements scolaires, il existe une demande réelle sur la question et ce sont souvent les professeurs qui se retrouvent à élaborer des projets dans le domaine.

Ce type de projet, qui consisterait à faire le tour des classes de 2^{ème} ou 3^{ème} année de CO, entrerait de plus dans le cadre de la nouvelle ordonnance sur l'intégration des étrangers qui vise notamment à :

- favoriser la compréhension réciproque entre les populations suisse et étrangère;
- mettre en place une politique d'information cohérente pour et sur la population étrangère de Suisse

Je reste persuadé qu'avec une meilleure connaissance de l'Autre et des informations correctes provenant de la part de professionnels ou connaisseurs du sujet, la situation ne pourrait que s'améliorer.

*« L'ignorance est mère de tous les maux »
François Rabelais*

2. CONCLUSION FINALE

Ce travail se clôt sur une note mitigée. En effet, si la situation n'est pas catastrophique dans son ensemble, si les jeunes valaisans semblent avoir un avis plutôt homogène sur la question, il reste cependant de nombreux points à améliorer. L'analyse du questionnaire faite ci-dessus tend à prouver que certains problèmes demeurent. La stigmatisation des ressortissants d'ex-Yougoslavie est à mon sens l'ambassadeur involontaire de cette conclusion. Je remarque également que, théoriquement, il y a de la place pour l'amélioration de cette situation et que la possibilité de créer un projet dans ce sens existe. Personnellement, je trouve cela extrêmement intéressant et l'envie d'explorer cette voie est bien présente. Avec quelques années d'expérience professionnelle en plus et des connaissances bien plus approfondies que celles qui sont les miennes à ce jour, je peux sans autre imaginer me pencher sérieusement sur la question.

D'ici là, je fais confiance à la jeunesse de notre canton et de notre pays pour ne pas céder aux sirènes alarmistes de certains de nos politiciens ou de certains de nos médias.

VII SOURCES

Documents pédagogiques

ECKMANN, Monique, ESER DAVOLIO, Miryam, WENKER, Mary-Claude. *Vivre ensemble*. Le Mont-sur-Lausanne : LEP, Loisirs et Pédagogie, 2002.

PITTET-GIACOBINO, Christine. « *Moi, raciste?* ». Lausanne – Genève : FED/MUZA, 2004.

CENTRALE DE L'ENSEIGNEMENT DU QUEBEC (CEQ). *Si vous croyez aux droits humains. Cahier pédagogique*. Québec : La centrale, 1983.

PITTET-GIACOBINO, Christine. *Noir et blanc. Tous différents, tous égaux*. Paris : Edition Hachette, 1990.

Brochures

MARIETHOZ, Alexandre. *Racisme, intégration et asile : Neuf idées reçues à l'épreuve des faits*. Sion : LICRA Valais, sd

KESSLER, Daniel. *Agir contre le racisme. Expérience et recommandations pour la gestion de projets*. Berne : Service de lutte contre le racisme, 2005.

Périodiques

ARSEVER, Sylvie. « Ali Sylejmani, c'est qui, ce type? ». *Le Temps*, 19 mars 2007, p. 4.

BRAMBILLA, Patricia. « Le contrat d'intégration n'est pas une chicane ». *Migros Magazine*, 14 mai 2007, n°20, p.16-20

GUILLET, Joël. Edito : Intégration bâloise. *Migros Magazine*, 14 mai 2007, n°20, p. 3

HALTINER, Nadine. Quatre visages parmi un million et demi. *24 Heures*, 3 octobre 2007, p. 7.

LUISIER, Bernard. Accueil des étrangers : le Bas-Valais montre l'exemple. *Repère social*, juillet/août 2006, n° 78, p. 13.

PIROLT, Sabine [et al.]. Jeunes étrangers. Les réalités que l'on ne veut pas voir. *L'Hebdo*, 14 décembre 2006, p. 15-26.

ROSELLI, Maria. Tenter sa chance à l'autre bout du monde. *Un seul monde. Le magazine de la DDC sur le développement et la coopération*, mars 2008, n°1, p. 7-11.

STEINER, Yves, ZAUGG, Julie. Sans étrangers, pas de Suisse. *L'Hebdo*. N° 19, mai 2008, pp. 20-28.

TABIN, Jean-Pierre. Les paradoxes de l'intégration. *Aspects de la sécurité sociale (ASS)*, 2000, n°1, p. 6-14.

Rapports

BERSET, Christelle [et al.]. *Des atouts à reconnaître et à valoriser. Pour une politique d'intégration adaptée aux enfant et aux jeunes d'origine étrangère*. Berne : Commission fédérale pour la jeunesse (CFJ), 2003.

HAUG, Werner, HEINIGER, Marcel, ROCHAT, Sylvie. *Enfants et adolescents avec un passeport étranger en Suisse*. Neuchâtel : Office fédérale de la statistique, 2007. (demos)

HUPKA, Sandra, STALDER, Barbara. *Jeunes migrantes et migrants à la charnière du secondaire I et du secondaire II*. Buchs/Lausanne : Conférence suisses des déléguées à l'égalité, 2004 : p. 87-102.

ODM. OFFICE DES MIGRATIONS. *Effectif de la population résidente permanente étrangère par canton à fin août 2007*. Berne : Office des migrations, 2007.

ODM. OFFICE DES MIGRATIONS. *Effectif de la population résidente en Suisse, à fin août 2007*. Berne : Office des migrations, 2007.

ODM. OFFICE DES MIGRATIONS. *Problèmes d'intégration des ressortissants étrangers en Suisse*. Berne : Office des migrations, 2006.

ODM. OFFICE DES MIGRATIONS. *Rapport sur les mesures d'intégration*. Berne : Office des migrations, 2007.

OFS. OFFICE FEDERALE DE LA STATISTIQUE. *La population étrangère en Suisse. Edition 2006*. Neuchâtel : Office fédérale de la statistique OFS, 2006.

Site Internet

ADMINISTRATION FEDERALE. *Office fédéral des migrations* [en ligne]. Mise à jour : 5 janvier 2008.

Adresse URL : <http://www.bfm.admin.ch/bfm/fr/home.html> (dernière consultation le 6 janvier 2008)

ADMINISTRATION FEDERALE. *Statistique suisse – Office fédéral de la statistique* [en ligne]. 2007.

Adresse URL : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index.html> (dernière consultation le 29 décembre 2007)

OSAR. ORGANISATION SUISSE D'AIDE AUX REFUGIES. *Site de l'OSAR* [en ligne]. 2007. Adresse URL : <http://www.osar.ch> (consultée le 19 décembre 2007)

TREE SWITZERLAND. *Transition de l'école à l'emploi* [en ligne]. 2000-2007. Adresse URL : <http://www.tree-ch.ch/> (consultée juillet 2008)

Documents vidéo

BOREL, Jean-Denis (réal.), POLI, Raffaele (réal.). *1956-2006 : 50 ans de regards sur l'asile en Suisse* [DVD]. S.l. : Sémaphores Films & forum Suisse pour l'étude de migrations et de la population ,2007.

Monographie

DITISHEIM, Mona. *Migrations et adolescences. "Je fais deux vies..." Regards*. Neuchâtel : Université de Neuchâtel : 1995. (Vous avez dit... pédagogie).

Effectif de la population résidante permanente étrangère¹⁾ par canton de résidence et groupe d'étrangers à fin août 2007

Tableau: 107

Canton de résidence	Total				Titulaires d'un permis de courte durée			Titulaires d'un permis de séjour			Etablis		
					>=12 mois	Différence par rapport à l'année précédente			Différence par rapport à l'année précédente				
	Pourcentage approximatif d'étrangers ²⁾	Différence par rapport à l'année précédente				Différence par rapport à l'année précédente							
		Ch. absolu	En %			Ch. absolu	En %		Ch. absolu	En %	Ch. absolu	En %	
Suisse 2002	1 436 855	19.8	29 652	2.1	8 472	*	*	346 673	2 046	0.6	1 081 710	19 134	1.8
Suisse 2003	1 462 687	20.0	25 832	1.8	10 144	1 672	19.7	364 242	17 569	5.1	1 088 301	6 591	0.6
Suisse 2004	1 487 896	20.2	25 209	1.7	19 747	9 603	94.7	377 631	13 389	3.7	1 090 518	2 217	0.2
Suisse 2005	1 504 205	20.3	16 309	1.1	25 243	5 496	27.8	388 187	10 556	2.8	1 090 775	257	0.0
Suisse 2006	1 519 878	20.4	15 673	1.0	36 550	11 307	44.8	397 298	9 111	2.3	1 086 030	- 4 745	-0.4
Suisse 2007	1 541 931	20.6	22 053	1.5	37 969	1 419	3.9	422 699	25 401	6.4	1 081 263	- 4 767	-0.4
Zurich	288 111	22.4	3 802	1.3	8 522	1 119	15.1	82 934	4 767	6.1	196 655	- 2 084	-1.0
Berne	116 701	12.2	1 803	1.6	3 186	554	21.0	32 782	1 555	5.0	80 733	- 306	-0.4
Lucerne	56 396	15.7	1 054	1.9	1 592	150	10.4	17 080	557	3.4	37 724	347	0.9
Uri	2 987	8.5	- 11	-0.4	219	- 45	-17.0	907	70	8.4	1 861	- 36	-1.9
Schwytz	23 758	17.0	782	3.4	601	152	33.9	6 100	483	8.6	17 057	147	0.9
Obwald	4 022	11.9	168	4.4	167	- 21	-11.2	1 477	184	14.2	2 378	5	0.2
Nidwald	3 925	9.8	119	3.1	139	- 12	-7.9	1 432	142	11.0	2 354	- 11	-0.5
Glaris	7 312	19.2	- 137	-1.8	153	41	36.6	1 487	36	2.5	5 672	- 214	-3.6
Zoug	23 247	21.5	1 171	5.3	414	77	22.8	8 101	853	11.8	14 732	241	1.7
Fribourg	42 735	16.4	2 233	5.5	1 768	- 35	-1.9	12 383	645	5.5	28 584	1 623	6.0
Soleure	46 274	18.5	1 434	3.2	339	133	64.6	8 618	664	8.3	37 317	637	1.7
Bâle-Ville	55 114	29.9	452	0.8	910	- 60	-6.2	17 554	1 439	8.9	36 650	- 927	-2.5
Bâle-Campagne	47 890	17.9	584	1.2	371	56	17.8	12 467	612	5.2	35 052	- 84	-0.2
Schaffhouse	16 106	21.7	585	3.8	191	- 64	-25.1	4 110	371	9.9	11 805	278	2.4
Appenzell Rh.-Ext.	6 806	12.9	199	3.0	118	29	32.6	1 726	168	10.8	4 962	2	0.0
Appenzell Rh.-Int.	1 466	9.6	3	0.2	43	8	22.9	342	- 32	-8.6	1 081	27	2.6
Saint-Gall	96 431	20.8	2 047	2.2	1 431	107	8.1	21 735	2 006	10.2	73 265	- 66	-0.1
Grisons	27 527	14.6	798	3.0	2 077	228	12.3	10 901	375	3.6	14 549	195	1.4
Argovie	116 772	20.3	1 512	1.3	1 054	- 110	-9.5	23 307	1 508	6.9	92 411	114	0.1
Thurgovie	46 880	19.8	838	1.8	1 083	258	31.3	10 276	469	4.8	35 521	111	0.3
Tessin	81 640	25.1	837	1.0	1 296	- 298	-18.7	19 581	2 025	11.5	60 763	- 890	-1.4
Vaud	187 196	28.4	1 745	0.9	4 362	- 767	-15.0	59 335	3 492	6.3	123 499	- 980	-0.8
Valais	55 883	18.9	1 891	3.5	3 332	283	9.3	17 408	1 191	7.3	35 143	417	1.2
Neuchâtel	39 103	23.1	468	1.2	73	- 315	-81.2	10 451	1 196	12.9	28 579	- 413	-1.4
Genève	139 544	33.9	- 2 362	-1.7	4 379	- 20	-0.5	38 517	549	1.4	96 648	- 2 891	-2.9
Jura	8 105	11.7	38	0.5	149	- 29	-16.3	1 688	76	4.7	6 268	- 9	-0.1

1) sans les fonctionnaires internationaux et les membres de leur famille, les titulaires d'un permis de courte durée <12 mois et les requérants d'asile

2) par rapport à l'ensemble de la population résidante permanente

Germanier Steve
Rue de Parcouret 50
1964 Conthey
☎ 079/463.00.38
steve.germanier@bluemail.ch

Conthey, le 22 février 2008

C.O. «CO»
«Prénom» «Nom»
«Fonction»
«Rue»
«Localité»

Enquête auprès d'élèves de deuxième année de CO

Monsieur,

Dans le cadre de ma formation HES en éducation sociale, j'ai opté pour un sujet de mémoire de fin d'étude portant sur la relation qu'entretiennent les jeunes de notre canton avec les personnes étrangères. Pour réaliser ce sujet, je compte distribuer un questionnaire à un nombre important de jeunes afin d'obtenir des résultats assez représentatifs. Aussi suis-je à la recherche d'établissements scolaires m'ouvrant leur porte afin de sonder les élèves d'une classe de deuxième année, niveau Général ou II selon les établissements.

Je me permets donc de vous solliciter afin de pouvoir visiter l'une de vos classes durant environ une trentaine de minute entre le mois de mars et de mai, selon votre convenance. Cette rencontre aurait pour but, dans un premier temps, d'expliquer ma démarche aux élèves pour ensuite leur faire remplir le questionnaire. Ce dernier servira de base matérielle à l'élaboration de mon projet.

Je vous contacterai dans quelques jours afin d'obtenir une réponse de votre part. Je joins au présent courrier un exemplaire du questionnaire qui sera distribué à vos élèves. Dans l'intervalle, si vous avez la moindre question concernant cette demande, vous pouvez me joindre par téléphone ou par e-mail selon mes coordonnées ci-dessus.

En espérant vivement pouvoir compter sur votre soutien, je vous adresse, Monsieur «Nom», mes meilleures salutations.

Germanier Steve
Etudiant HES-SO, Valais

Ci-joint : exemplaire de questionnaire

Effectif de la population résidente en Suisse, à fin août 2007

	Suisses et étrangers ensemble	Etrangers absolu	en %
Total général	7 641 064	1 686 852	22.1
<i>Population résidente permanente de la Suisse</i>	<i>7 496 143</i>	<i>1 541 931</i>	<i>20.6</i>
Titulaires d'un permis de courte durée ≥ 12 mois (permis L)		37 969	
Titulaires d'un permis de séjour (permis B)		422 699	
Etablis (permis C)		1 081 263	
Titulaires d'un permis de courte durée >4 à <12 mois (y compris SA) (permis L)		60 602	
Prestataires de services ≤ 4 mois (permis L)		4 705	
Titulaires d'un permis de courte durée ≤ 4 mois (permis L)		8 629	
Musiciens/-ennes et artistes ≤ 8 mois (permis L)		763	
Danseuses ≤ 8 mois (permis L)		1 220	
Fonctionnaires internationaux et membres de leurs familles (permis DFAE)		27 271	
Requérants d'asile (permis N et F)		41 731	0.5

Ordonnance sur l'intégration des étrangers et la lutte contre le racisme

du 12 janvier 2005

Le Conseil d'Etat du canton du Valais

vu l'article 57 de la Constitution cantonale;
vu l'article 36 bis de la loi du 14 septembre 2004 modifiant la loi d'application
de la loi fédérale sur le séjour et l'établissement des étrangers;
sur la proposition du département de l'économie, des institutions et de la sécurité,

ordonne:

Article premier Principe

L'Etat et les communes favorisent l'intégration des étrangers en Valais et participent à la lutte contre le racisme.

Art. 2 Service de l'état civil et des étrangers

¹ Le service de l'état civil et des étrangers est chargé de l'intégration des étrangers et de la lutte contre le racisme en collaboration avec les autres services concernés.

² Le service est l'interlocuteur des organes fédéraux, cantonaux et communaux en matière d'intégration des étrangers et de lutte contre le racisme.

³ Le service dispose du coordinateur de l'intégration des étrangers. Cet organe est le correspondant cantonal auprès de la Commission fédérale de lutte contre le racisme.

Art. 3 Tâches du service

Le service est chargé de:

- a) mettre en œuvre le concept cantonal d'intégration des étrangers et les mesures d'application décidées, au besoin en initiant des projets;
- b) favoriser la coordination des activités d'intégration des étrangers et de lutte contre le racisme dans le canton;
- c) coordonner au plan cantonal les actions à entreprendre pour lesquelles différents services et différents départements sont impliqués;
- d) fournir un soutien logistique, des conseils et les informations utiles aux porteurs de projets dans les domaines de l'intégration des étrangers et de la lutte contre le racisme;
- e) informer, requérir les préavis, assumer le secrétariat et tenir les procès-verbaux de la Commission cantonale consultative des étrangers;

- f) rendre compte de son activité sous forme de rapports, d'évaluations et de comptes annuels;
- g) procéder aux contrôles nécessaires ou requis des projets subventionnés dans le domaine de l'intégration et de la lutte contre le racisme.

Art. 4 Commission consultative

¹ Le Conseil d'Etat désigne une commission consultative des étrangers qui se compose de 19 membres au maximum représentant les plus larges milieux ainsi que les principales communautés étrangères.

² Le Conseil d'Etat nomme le président de la commission; pour le surplus celle-ci fixe son mode de procéder.

³ La commission dispose dans le cadre du service, d'un budget pour remplir ses tâches.

⁴ Les membres de la commission sont indemnisés conformément aux prescriptions en vigueur.

Art. 5 Tâches de la commission

La commission:

- a) procède aux études demandées à propos de l'intégration des étrangers et de la lutte contre le racisme;
- b) soumet au département concerné ou au Conseil d'Etat par le département concerné toutes les propositions qu'elle juge opportunes dans ces domaines;
- c) donne son avis sur les demandes de subventions.

Art. 6 Domaines d'octroi de subventions

¹ Des subventions peuvent être accordées en matière d'intégration des étrangers et de lutte contre le racisme.

² Les subventions cantonales sont accordées, en principe, dans les domaines pour lesquels la Confédération en accorde également et pour des projets soutenus financièrement par des collectivités locales ou des privés.

³ Le canton peut participer au financement de projets ou d'études d'importance supra-cantonale ou nationale.

Art. 7 Critères d'attribution

¹ L'octroi de subventions est apprécié, en principe d'après les critères suivants: respect du concept cantonal, nombre de demandes, domaine visé, ordre de priorité fédéral, ordre de priorité cantonal, objectifs cantonaux, objectifs communaux, équité de la répartition, disponibilité budgétaire.

² Les éventuels ordres de priorité ou critères retenus par la Confédération sont de manière générale pris comme règle.

Art. 8 Montants et modalités de la participation financière

¹ Les subventions cantonales ne dépasseront pas le tiers du coût total d'un projet.

² Les subventions peuvent également faire l'objet de contrats de prestations.

Art. 9 Compétences

Le chef du département décide, sur proposition du service et après avoir pris connaissance du préavis de la Commission, dans le cadre des limites de compétence ordinaires.

Art. 10 Dépôt des demandes

¹ Les demandes de subventions doivent être adressées au service. Elles comportent:

- a) une description précise du projet;
- b) un budget;
- c) un plan de financement.

² Le service édicte au besoin des directives sur le dépôt des demandes et sur les éléments à prendre en considération lors de leur examen.

Art. 11 Procédure

¹ Chaque demande de subvention est soumise pour préavis à la Commission consultative des étrangers.

² L'instance compétente au sens de l'article 9 rend une décision formelle susceptible d'une procédure de recours conformément aux dispositions de la LPJA.

³ Les initiants de projets s'engagent à fournir au service toutes pièces utiles ou explications complémentaires exigées.

Art. 12 Contrôles

¹ L'attributaire d'une subvention s'engage à fournir au service un rapport final circonstancié ainsi qu'un décompte final détaillé.

² Le service procède aux contrôles nécessaires qui portent notamment sur les aspects financiers, pédagogiques et organisationnels ainsi que sur la réalisation des objectifs.

³ Le service, respectivement le chef de département peut mandater des tiers pour effectuer les contrôles.

⁴ Il coordonne ses contrôles avec ceux des différents fonds de la Confédération.

Art. 13 Dispositions finales

¹ La présente ordonnance est applicable aux projets déposés durant l'année 2004.

² La présente ordonnance sera publiée au Bulletin officiel et entre en vigueur le 1^{er} janvier 2005.

Ainsi adopté en Conseil d'Etat à Sion, le 12 janvier 2005.

Le président du Conseil d'Etat: **Jean-René Fournier**
Le chancelier d'Etat: **Henri v. Roten**

Ordonnance sur l'intégration des étrangers (OIE)

du 13 septembre 2000

Le Conseil fédéral suisse,

vu les art. 25, al. 1, let. i, et 25a de la loi fédérale du 26 mars 1931 sur le séjour et l'établissement des étrangers (LSEE)¹,

arrête:

Section 1 Dispositions générales

Art. 1 Objet

La présente ordonnance:

- a. fixe les buts de l'intégration des étrangers;
- b. réglemente les tâches et la structure de la Commission fédérale des étrangers (commission) ainsi que ses relations avec l'Office fédéral des étrangers (office);
- c. réglemente l'attribution des subventions fédérales prévues à l'art. 25a LSEE.

Art. 2 Champ d'application

¹ La présente ordonnance concerne les étrangers titulaires d'une autorisation de séjour durable ou d'établissement.

² Les subventions visant à favoriser l'intégration des réfugiés et des personnes à protéger ayant droit à une autorisation de séjour sont réglées par l'art. 91, al. 4, de la loi fédérale du 26 juin 1998 sur l'asile² et l'art. 45 de l'ordonnance 2 du 11 août 1999 sur l'asile relative au financement³.

Art. 3 Buts

¹ L'intégration est une tâche pluridisciplinaire que la société et les autorités au plan fédéral, cantonal, communal ou local se doivent de prendre en compte avec le soutien des organisations d'étrangers.

RS 142.205

¹ RS 142.20

² RS 142.31

³ RS 142.312

² Elle comprend tous les efforts qui ont pour but de:

- a. favoriser la compréhension réciproque entre les populations suisse et étrangère;
- b. faciliter leur coexistence sur la base de valeurs et de comportements communs;
- c. familiariser les étrangers avec l'organisation de l'Etat, la société et le mode de vie en Suisse;
- d. créer des conditions propices à l'égalité des chances et à la participation des étrangers à la société.

³ Elle suppose d'une part que les étrangers soient disposés à s'intégrer dans la société, d'autre part que la population suisse fasse preuve d'ouverture à leur égard.

Section 2 Tâches et structure de la commission

Art. 4 Champ d'activité

¹ La commission traite des questions d'ordre social, économique, culturel, politique, démographique et juridique soulevées par la présence des étrangers en Suisse, notamment en vue de faciliter la coexistence entre populations suisse et étrangère.

² Elle collabore avec les services fédéraux, cantonaux et communaux compétents, les services d'aide aux étrangers et les commissions pour les étrangers actifs au plan cantonal et communal ainsi qu'avec les associations d'étrangers et les organisations non gouvernementales actives dans le domaine de l'intégration. Elle participe aux échanges de vues et d'expérience au niveau international.

³ Elle coordonne ses activités avec celles de la Commission fédérale des réfugiés et de la Commission fédérale contre le racisme.

Art. 5 Information

¹ La commission contribue à informer les étrangers sur les conditions de vie et de travail en Suisse et à favoriser leurs relations avec la population suisse.

² Elle informe la population suisse sur les motifs de l'immigration en Suisse ainsi que sur la situation particulière des étrangers.

Art. 6 Formation

Elle encourage, en collaboration avec les autorités cantonales compétentes, l'offre de possibilités de formation et de perfectionnement scolaires et professionnels des étrangers ainsi que la reconnaissance de ces formations.

Art. 7 Médiation

La commission peut servir de médiateur entre les organisations s'occupant de l'intégration des étrangers et les autorités fédérales.

Art. 8 Avis et recommandations

¹ La commission peut diffuser ses avis et recommandations sur des questions générales relatives aux étrangers.

² Le Conseil fédéral ou les départements peuvent lui demander des avis et des recommandations sur des questions particulières. Ils décident de leur diffusion.

³ La commission est consultée lors des procédures législatives dans le domaine de la migration.

Art. 9 Rapport d'activités

La commission établit chaque année un rapport d'activités, qui est publié.

Art. 10 Rencontres

La commission organise régulièrement des échanges de vues avec, notamment, les représentants des commissions pour les étrangers et des services d'aide aux étrangers cantonaux et communaux, ainsi qu'avec les représentants des associations d'étrangers.

Art. 11 Subventions

¹ La commission donne son avis sur les demandes de subventions (art. 19). Elle peut déléguer cette compétence à un organe nommé en son sein.

² Elle est habilitée à proposer le versement de subventions pour des projets ou pour l'attribution de mandats.

Art. 12 Observation du secret

Les membres de la commission sont tenus d'observer le secret sur leurs délibérations.

Art. 13 Structure

¹ Les membres, ainsi que le président et les deux vice-présidents de la commission, sont nommés par le Conseil fédéral. La moitié des membres et un vice-président, au moins, sont des étrangers.

² La commission est administrativement rattachée à l'office.

³ Elle détermine son mode d'organisation.

Art. 14 Relations avec l'office

¹ Les questions d'intégration qui doivent être traitées par une autorité de la Confédération sont du ressort de l'office. Celui-ci consulte au préalable la commission et l'informe des résultats.

² Il participe aux séances de la commission avec une voix consultative.

³ Il met un secrétariat indépendant à la disposition de la commission.

Section 3 Subventions

Art. 15 Versement de subventions

Les subventions prévues à l'art. 25a LSEE sont versées, dans les limites des crédits accordés, pour des projets et pour la mise en place de structures.

Art. 16 Domaines

Des subventions peuvent être accordées en particulier pour:

- a. améliorer le niveau de formation générale des étrangers et favoriser leur apprentissage des langues nationales;
- b. encourager les projets visant l'intégration dans le monde du travail;
- c. promouvoir les initiatives et les projets tenant compte de la situation particulière des étrangers;
- d. maintenir les liens que les étrangers ont avec leur langue et leur culture;
- e. mettre en place une politique d'information cohérente pour et sur la population étrangère de Suisse;
- f. promouvoir le dialogue interculturel et une participation active de la population étrangère;
- g. soutenir des mesures servant à améliorer la santé de la population étrangère;
- h. former et perfectionner les personnes actives dans les échanges interculturels (médiateurs);
- i. encourager les projets novateurs des cantons et des communes et promouvoir les échanges de vue entre eux;
- j. coordonner les mesures particulières d'intégration;
- k. créer des services d'aide aux étrangers dédiés essentiellement à la coordination, à la communication et à l'information et assurer leur fonctionnement;
- l. soutenir les recherches scientifiques dans le domaine de l'intégration.

Art. 17 Ordre de priorité

Si les demandes présentées ou prévisibles excèdent les ressources disponibles, le Département fédéral de justice et police (département), sur proposition de la commission et après consultation de la Commission fédérale des réfugiés, détermine l'ordre de priorité pour l'appréciation des requêtes.

Art. 18 Dépôt des demandes

¹ Les demandes de subventions doivent être adressées à la commission.

² Elles doivent contenir:

- a. une description précise du projet;
- b. un budget;

- c. un plan de financement;
- d. un avis sur la demande de subvention de même que, en règle générale, un engagement financier du canton, de la commune ou du tiers concerné.

³ L'office édicte des directives sur le dépôt des demandes en accord avec la commission.

Art. 19 Examen des demandes

¹ La commission vérifie si la demande de subvention remplit les exigences formelles. Si elle considère la demande comme incomplète, elle indique au requérant qu'il peut la compléter.

² Elle donne son avis sur la demande en fonction de sa finalité, des objectifs de la promotion de l'intégration et de l'ordre de priorité qui a été fixé.

³ Elle transmet la demande, assortie de son avis, à l'office, qui décide s'il est compétent ou la transmet au département pour décision.

Art. 20 Décision et modalités de versement

¹ Dans les limites des crédits autorisés, sont habilités à décider de l'octroi de subventions:

- a. l'office jusqu'à concurrence de 300 000 francs;
- b. le département pour les sommes supérieures.

² Les décisions qui dérogent à l'avis de la commission doivent être motivées.

³ L'office édicte des directives sur les modalités de versement des subventions.

Section 4 Entrée en vigueur

Art. 21

La présente ordonnance entre en vigueur le 1^{er} octobre 2000.

13 septembre 2000 Au nom du Conseil fédéral suisse:

Le président de la Confédération, Adolf Ogi
La chancelière de la Confédération, Annemarie Huber-Hotz

Cette page est vierge pour permettre d'assurer une concordance dans la pagination des trois éditions du RO.

QUESTIONNAIRE

Le questionnaire suivant sert de base à mon travail de fin d'étude dans le but de devenir éducateur social. Il est distribué à plus d'une centaine d'élèves de deuxième année CO à travers le Valais romand. Les réponses que tu donneras au fil des questions sont la matière la plus importante de mon travail. Je te prie donc d'y répondre le plus justement et le plus sincèrement possible. Bien entendu, chaque questionnaire restera anonyme et les réponses fournies seront confidentielles.

Avant de débiter le questionnaire, il faut que tu saches qu'il n'existe pas de questions inutiles. N'hésite donc pas à me questionner en cas de doutes sur un terme ou une réponse à fournir. Mes explications à ton interrogation serviront ainsi à toute la classe!

Je te fais remarquer également qu'il n'existe pas de réponses justes ou fausses. Toutes ces questions ont pour but d'avoir ton avis et non de contrôler les connaissances des élèves!

Bon travail!

Année de naissance : _____ Nationalité : _____ Pays de naissance : _____

Village/Ville : _____ Permis de séjour : _____

As-tu déjà suivi un cours de prévention du racisme ou sur l'intégration des étrangers?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, qu'en as-tu retiré?

Pour toi, être Suisse signifie : (une réponse possible seulement)

- | | |
|---|---|
| <input type="radio"/> être né de deux parents suisses | <input type="radio"/> être né d'au moins un parent suisse |
| <input type="radio"/> être né en Suisse | <input type="radio"/> posséder le passeport suisse |
| <input type="radio"/> vivre depuis suffisamment longtemps en Suisse | <input type="radio"/> autre : _____ |

D'une manière générale, es-tu d'accord avec les affirmations suivantes?

	D'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord	Sans avis
Les nouveaux arrivants s'intègrent bien en Suisse.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les nouveaux arrivants devraient faire des efforts supplémentaires afin de s'intégrer.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les personnes établies font des efforts pour intégrer les nouveaux arrivants.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les personnes établies devraient faire des efforts supplémentaires afin d'intégrer les nouveaux arrivants.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Etrangers et Suisses s'entendent bien entre eux.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les étrangers sont trop nombreux en Suisse.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Etrangers et Suisses sont égaux)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

La venue d'étrangers en Suisse est, selon toi : (une seule réponse possible)

- ☐ nécessaire
 ☐ normale
 ☐ problématique
 ☐ sans avis

Explique ta réponse : _____

Une intégration réussie pour toi, c'est : (plusieurs réponses possibles)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> parler la langue du pays d'accueil | <input type="checkbox"/> abandonner son ancienne culture |
| <input type="checkbox"/> ressembler aux personnes établies | <input type="checkbox"/> avoir des amis établis |
| <input type="checkbox"/> obtenir le passeport suisse | <input type="checkbox"/> participer à des associations régionales |
| <input type="checkbox"/> apprécier la culture locale (cuisine, musique...) | <input type="checkbox"/> avoir été scolarisé en Suisse |
| <input type="checkbox"/> vivre depuis une dizaine d'années en Suisse | <input type="checkbox"/> autre : _____ |

Réponds, selon ton propre avis, par vrai ou par faux à ces affirmations :

	Vrai	Faux
Un grand nombre d'étrangers est délinquant.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les jeunes étrangers ont plus de peine à trouver une place d'apprentissage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le taux d'étrangers en Suisse a largement augmenté ces 10 dernières années.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La Suisse est une destination privilégiée pour les migrants.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La plupart des étrangers viennent en Suisse pour travailler et repartent après 5-6 ans.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La majorité des personnes dépendantes de l'AI ou du chômage est étrangère.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les jeunes étrangers sont sous-représentés au collège par rapport aux Suisses.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les requérants d'asile vivent mieux que la majorité des Suisses.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les étrangers coûtent très cher à la Suisse.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

En te servant des 12 qualificatifs ci-dessous, donnes-en trois qui te semblent le mieux décrire chacun des groupes mentionnés. Tu peux utiliser le même qualificatif à plusieurs reprises et noter les numéros correspondants.

- | | | | |
|----------------|------------|-----------------|--------------|
| 1. Travailleur | 2. Voleur | 3. Intelligent | 4. Paresseux |
| 5. Violent | 6. Sportif | 7. Débrouillard | 8. Dealer |
| 9. Malpropre | 10. Drôle | 11. Charmeur | 12. Frimeur |

Africains : _____	Balkaniques* : _____
Italiens : _____	Portugais : _____
Français : _____	Arabes : _____
Asiatiques : _____	Suisses : _____
Turcs : _____	* Balkaniques = ex-Yougoslavie, Albanie...

Que penses-tu de cette question?

Nous sommes tous l'étranger de quelqu'un et avons tous une vision de la personne étrangère qui nous est propre. A ton avis, d'où vient ta propre vision de l'étranger? (plusieurs réponses possibles)

- | | | |
|----------------------------------|---|---|
| <input type="checkbox"/> Parents | <input type="checkbox"/> Amis | <input type="checkbox"/> Ecole |
| <input type="checkbox"/> Médias | <input type="checkbox"/> Avis personnel | <input type="checkbox"/> Autres : _____ |

Quelle est, selon toi, la principale communauté étrangère de notre pays? (une seule réponse possible)

- ☐ Balkaniques ☐ Italiens ☐ Allemands ☐ Français
☐ Africains ☐ Portugais ☐ Asiatiques ☐ Autres : _____

Quel est, à ton avis, le principal statut des étrangers vivant en Suisse? (une seule réponse possible)

- ☐ Etablis depuis 10 ans et pour longtemps ☐ En Suisse pour une courte durée (<5 ans)
☐ Etablis depuis 5 ans ☐ Réfugiés et requérants d'asile

Imagine : tu es le propriétaire d'un petit appartement que tu souhaites louer. Tu as reçu plusieurs dossiers de la part de personnes désireuses d'emménager dans cet appartement qui se situe, précisons-le, juste en dessus du tien. Quel dossier privilégier? Classe les différentes personnes ci-dessous selon les chances qu'elles auraient de pouvoir obtenir l'appartement. Note les numéros dans les cases correspondantes ci-dessous.

1. Un couple d'italiens avec 2 enfants en bas âge
2. Un jeune sénégalais célibataire au chômage
3. Une famille de requérants d'asile irakienne (2 enfants de 12 et 15 ans)
4. Une dame âgée d'origine suisse à la retraite très sensible au bruit
5. Trois étudiants d'origines diverses avec un salaire commun très faible
6. Un boulanger polonais ne parlant pas très bien le français, avec des horaires de nuit
7. Un couple d'albanais dont la femme est enceinte
8. Un homme suisse célibataire d'une quarantaine d'année avec 2 chiens et 3 chats

Plus de chance ____ ; ____ ; ____ ; ____ ; ____ ; ____ ; ____ ; ____ Moins de chance

Durant un match de football auquel tu participes ou assistes, plusieurs types de personnes venant de plusieurs pays différents se mêlent. Saurais-tu dire quel permis chacun pourrait posséder? (une seule réponse possible par personne)

	Permis B	Permis C	Réfugiés	Ne sais pas
1. L'entraîneur portugais arrivé en Suisse à 4 ans.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. Le nouveau joueur irakien, du même âge que toi.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. L'arbitre africain, depuis 8 ans en Suisse.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. L'adversaire italien de ton âge et né en Suisse.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. Le gardien adverse, kosovare arrivé il y a 6 ans.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

D'après toi, quelle(s) personne(s) de la dernière question ne pourrai(en)t pas avoir la nationalité suisse le jour du match? (note les chiffres)

Je te remercie sincèrement pour la peine que tu t'es donné en répondant à ces quelques questions. Tes réponses sont très importantes pour moi. Je te souhaite une bonne fin d'année scolaire et plein succès pour ton avenir !